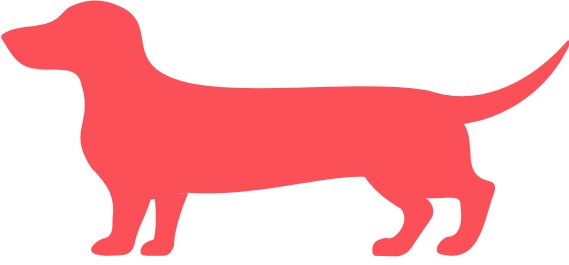
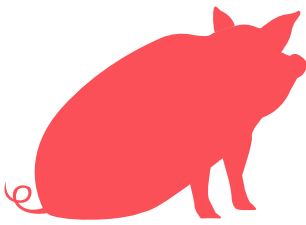
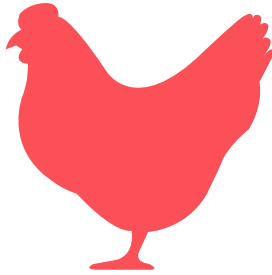


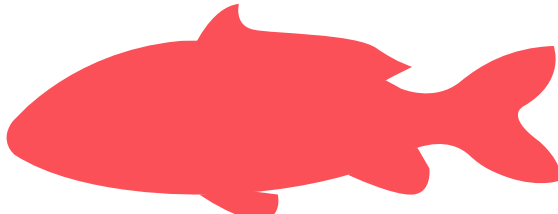
A n i 

 m a l s :

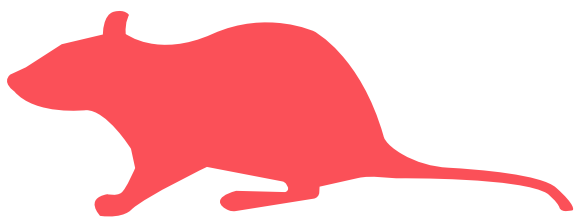
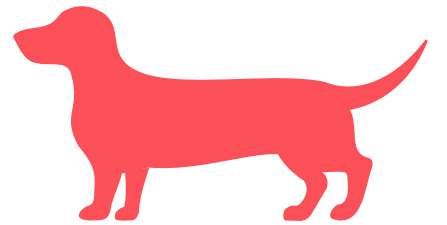
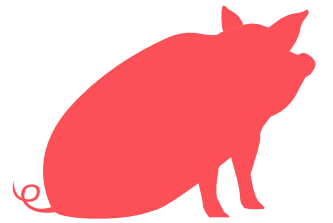
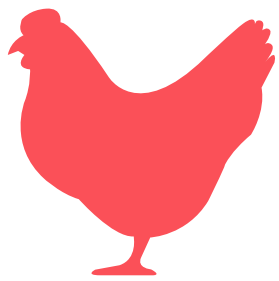
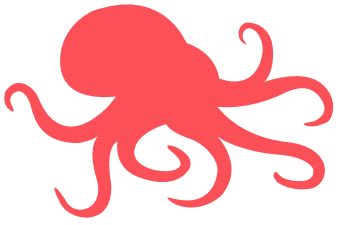
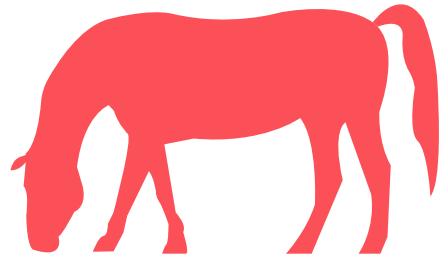
U t o p p i a

 a n d 

R e a  

 l i t y







A n i

m a l s :

U t o p i a

a n d

R e a

l i t y

**Alice**  
animals, climate  
and civic education

esad\_AMIENS



**MENSCH TIER** Workshops und Impulse  
zum gesellschaftlicher  
Bildung e.V. Mensch-Tier-Verhältnis

 **Institut für  
Didaktik der Demokratie**

**messerli**  
Forschungsinstitut



# Mentions légales

## **Autrices du texte original allemand:**

Ronja Kummer : prologue, le poulpe, le rat, le pigeon, le bourdon terrestre, le chien, la carpe, épilogue

Ariane Veit: le cochon, le rat, le bourdon terrestre, la carpe, la poule

Marianne Wondrak : le bovin, le cochon, le poney

## **Révision du texte original allemand:**

Ann-Marie Orf, Johannes Stiegler, Ariane Veit

## **Traduction de l'allemand:**

Hélène Ericke

Pour des raisons administratives, dans ce texte écrit en français, nous employons la pratique double genrée qui use du féminin et du masculin dans la même phrase et l'accord de proximité. La version originale allemande emploie une écriture qui ressemble à l'écriture inclusive utilisant le point médian en langue française.

## **Informations factuelles:**

Tanja Ebner, Ann-Marie Orf, Ariane Veit, Marianne Wondrak

## **Réalisation graphique:**

Supervision : Lucile Bataille, Olivier Charpentier, Sarah Kremer, Alisa Nowak

Concept et mise en page : Bryan Amegnido, Camille Fourniol, Felicie Marchal

Dessins: Adam Angenot (Prologue/Épilogue), Léanne DAnzel D'Aumont (Carpe), Lucien Durand-Barlot (Chien), Camille Fourniol (Pigeon), Felicie Marchal (Rat), Jaouen Mokrane (Poulpe), Jiryeol Park (Bovin), Tiffany Pierre-Nicolas (Poney), Léa Rychlewski (Bourdon terrestre), Francisco Trautmann (Poule), Alex Villain (Cochon)

## **Éditeur:**

ALICE (Animals, Climate and Civic Education), un projet financé par la Commission européenne

Numéro de projet: KA 220-NI-21-30-32616

Coordination du projet: Institut de Didactique de la Démocratie / Université Leibniz de Hanovre

## **Clause de non-responsabilité:**

Ce projet est soutenu financièrement par la Commission européenne. Cette publication reflète uniquement la position des participants au projet. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite du contenu et des éléments de la présente publication.

This document by Alice is licensed under CC BY-SA 4.0.

To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>

ISBN 978-3-00-075741-9





<i>Prologue</i>	<b>09</b>
<b>Le bovin</b>	<b>10</b>
<b>Le cochon</b>	<b>12</b>
<b>Le poulpe</b>	<b>16</b>
<b>Le rat</b>	<b>18</b>
<b>Le pigeon</b>	<b>20</b>
<b>Le bourdon terrestre</b>	<b>24</b>
<b>Le poney</b>	<b>28</b>
<b>Le chien</b>	<b>32</b>
<b>La carpe</b>	<b>36</b>
<b>La poule</b>	<b>38</b>
<i>Épilogue: l'être humain</i>	<b>43</b>
<i>Sources</i>	<b>46</b>

Le roman graphique est également disponible gratuitement sur le site web du projet ALICE. Son contenu est accompagné d'un guide didactique à l'adresse des enseignantes et des enseignants qui peut être aussi consulté sur le site susmentionné. De même, d'autres contenus pédagogiques, tels que des podcasts et des tutoriels vidéos, sont disponibles sur ce site.



# Prologue

*Par une douce soirée d'été deux humains, Caron et Shanti, se promènent près d'une rivière, non loin de chez eux. Ils sentent l'odeur de l'herbe et entendent le clapotis de l'eau et le bruit du vent dans les arbres. Soudain, des voix s'élèvent dans le calme de la soirée estivale. Elles ne semblent pas si loin, à quelques pas seulement. Intrigués, Caron et Shanti se dirigent dans la direction d'où proviennent ces voix. Lorsqu'ils sortent de derrière un buisson, ils ont du mal à croire ce qu'ils voient : dans une crique, directement au bord de la rivière, de nombreux animaux sont assis ensemble dans le crépuscule. Outre des bovins, des cochons et des poules, des chiens et des chevaux sont également rassemblés. Des poissons et des poulpes sortent la tête de l'eau. Des bourdons terrestres volent en tous sens, et quelques rats et pigeons regardent les animaux assis en rond depuis les buissons qui bordent le chemin. Les animaux sont réunis ici pour commémorer le souvenir de leurs ancêtres.*

*En ce lieu déjà, l'utopie est présente. Les droits des humains et les droits des animaux sont appliqués de manière égale et les besoins de chacun et de chacune sont respectés. L'avenir est déjà réalité, et – abstraction faite des ruines d'abattoirs, de zoos et de laboratoires d'expérimentation animale réparties ici et là – seules des histoires rappellent le passé.*

*Caron et Shanti se joignent aux animaux et écoutent, captivés, lorsqu'un bovin prend la parole et raconte l'histoire de son ancêtre Harry.*

# Le bovin

Harry était né dans une ferme. Mais alors qu'il n'avait que quelques semaines, il dut quitter cet endroit pour l'abattoir. Par peur de ce qui allait lui arriver, mais aussi par curiosité car il voulait découvrir le monde qui l'entourait, il développa un grand courage. Au moment précis où il aurait dû monter dans le camion qui devait le conduire à l'abattoir, il fit un bond en avant et prit la fuite. Et courant aussi vite qu'il le pouvait, Harry s'enfuit dans une forêt avoisinante. Il s'y cacha pour échapper aux humains et explora ce monde nouveau pour lui.

Pendant trois semaines, Harry vécut ainsi avec les chevreuils, les cerfs et les autres animaux sauvages de la forêt, sans que les humains ne puissent l'attraper. Il ne se laissait pas non plus attirer par ses friandises préférées. Les humains ne l'apercevaient que de loin, de temps en temps, tel un animal sauvage fabuleux. Un jour, ils eurent l'idée d'appeler la mère de Harry, Alexandra, à la rescousse. Les humains emmenèrent Alexandra dans la forêt où elle appela son petit à plusieurs reprises. Alors seulement, le petit Harry sortit des fourrés en courant vers elle. Après des semaines de séparation, les retrouvailles entre la mère et le fils furent chaleureuses et affectueuses. Avec Alexandra à ses côtés, Harry rentra volontiers et en toute confiance à la ferme où les humains l'attendaient.

Quelques semaines plus tard, un nouveau transport fut organisé. Mais cette fois, il ne s'agissait plus d'aller à l'abattoir : Harry et sa mère furent emmenés dans un sanctuaire pour animaux de ferme. Et quelques mois plus tard, dans son nouveau lieu de vie et d'accueil, Alexandra donna naissance à un deuxième veau.

Les deux frères et leur mère n'ont jamais été séparés et ont entretenu une relation étroite tout au long de leur vie.

*Les animaux se réjouissent de l'issue favorable de cette histoire. À son tour, un petit cochon blanc à taches noires et rousses s'avance pour parler de ses ancêtres. Eux aussi ont eu de la chance et ont pu mener une vie très atypique pour les cochons de l'époque, dans un endroit passionnant.*

Les bovins peuvent nouer des liens sociaux très étroits. Les amitiés qui les lient peuvent durer toute une vie. La relation mère-enfant est particulièrement profonde. Ce lien existe non seulement après la naissance du veau, mais aussi lorsque celui-ci est adulte.

À la naissance, tous les bovins ont des cornes, qu'il s'agisse des mâles ou des femelles. Les cornes jouent un rôle important dans la communication des animaux entre eux. En outre, les bovins les utilisent pour leur hygiène corporelle.

Dans la nature, les bovins passent la moitié de la journée à paître. Pour cela, en troupeau, ils parcourent jusqu'à 40 kilomètres par jour, tout en broutant et en faisant des pauses pour ruminer.

Comme tous les autres mammifères, les vaches doivent d'abord mettre un veau au monde pour pouvoir produire du lait. Dans l'élevage intensif, les veaux sont habituellement séparés de leur mère le jour de leur naissance. La vache et son veau s'appellent alors mutuellement et désespérément pendant des jours et des jours. À partir de ce moment, la vache est traitée et son lait est tiré seulement pour satisfaire les besoins en lait des humains.

En Allemagne, les « vaches laitières » ont en moyenne deux à trois grossesses avant d'être tuées vers l'âge de quatre ans et demi. Les veaux sont tués pour leur viande entre quatre et sept mois d'âge ; les bœufs (les « bovins à l'engrais » mâles) ont entre un et deux ans quand ils sont tués, également pour leur viande. En principe, les bovins peuvent vivre environ 25 ans.

En 2020, en Allemagne, près de 90 % des « vaches laitières » étaient élevées dans des stabulations libres. En règle générale, on leur brûle les cornes lors des six premières semaines de leur vie afin qu'elles ne se blessent pas mutuellement dans les étables exigües. L'écornage est très douloureux et se fait généralement sans anesthésie. Il est également autorisé dans l'élevage biologique.



# Le cochon

Black Beauty, Rosalie et Zora vivaient toute l'année en plein air, en compagnie de leurs 37 enfants, sur un terrain spacieux. En plus d'un vert pâturage d'herbe luxuriante et de trèfles, une forêt avec des cabanes en bois offrait un refuge ombragé. En outre, une mare de boue garantissait le rafraîchissement de tous les membres de la famille lors des chaudes journées d'été. Dans ces conditions, les cochons pouvaient subvenir à leurs besoins naturels. Ils jouaient avec des petites branches, fouillaient le sol de la forêt et de la prairie avec leur groin et passaient beaucoup de temps ensemble, dans leur grand groupe familial.

Contrairement à la plupart des cochons de l'époque, ce troupeau de cochons ne vivait pas dans une porcherie exigüe. Il était au contraire au cœur d'un projet de recherche appelé Clever Pig Lab. Les chercheurs et les chercheuses en comportement engagées dans ce projet observaient quotidiennement les interactions sociales des cochons ainsi que leur comportement d'apprentissage et leur intelligence sociale car ils et elles désiraient approfondir leurs connaissances sur ces animaux. À l'encontre des porcheries et d'autres instituts de recherche, les cochons disposaient ici de beaucoup d'espace et pouvaient décider eux-mêmes de ce qu'ils faisaient. Dans la vie quotidienne, il était particulièrement frappant de constater à quel point les cochons avaient des personnalités différentes les unes des autres. Chaque individu avait son rang social et effectuait des tâches déterminées au sein du groupe.

Zampano, le chef du troupeau, était un tacticien social et un bon observateur. Il flairait souvent les conflits avant qu'ils n'éclatent. Il était alors immédiatement sur place et apaisait les tensions. Il était particulièrement doué pour maintenir la cohésion et la paix dans le troupeau.

Parmi les femelles, Zora était la cheffe du troupeau. En tant que reine de son royaume, elle avait toujours un œil sur tout, n'en faisait qu'à sa tête et ne suivait pas les règles imposées par les humains. Au lieu de cela, elle aimait relever le défi qui était d'enseigner à ses humains des règles qu'elle avait elle-même inventées. Sa queue en tirebouchon indiquait toujours son humeur. Si elle était relevée, Zora était excitée. Si Zora était joyeuse, elle remuait la queue. Et si sa queue pendait vers le bas, alors Zora était détendue ou concentrée.

Les cochons sont des animaux très sociaux. En fonction de leur personnalité, ils ont des rôles différents dans le groupe et vivent selon une hiérarchie bien établie. Ils entretiennent entre eux des relations très étroites, mais n'hésitent pas à s'éviter de temps en temps.

Dans la nature, les cochons passent la majeure partie de la journée à chercher de la nourriture et à fouiller la terre avec leur groin, à la recherche de racines et de tubercules, mais aussi, par exemple, de vers et de larves d'insectes. Ils ont un odorat très développé, sont très propres et, quand cela leur est possible, séparent toujours leur lieu de couchage de l'endroit où ils font leurs besoins naturels. Ils sont dans l'impossibilité de transpirer et se vautrent donc dans la boue pour réguler leur température corporelle.

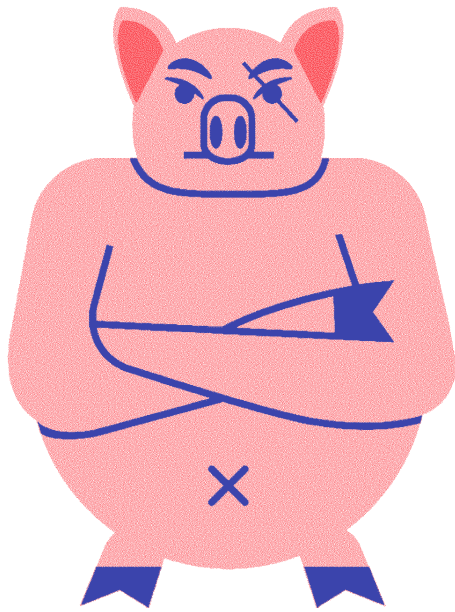
Les cochons sont très curieux et capables d'apprendre. Ils ont une très bonne mémoire spatiale et peuvent travailler ensemble de manière coordonnée. De plus, ils peuvent interpréter les émotions contenues dans la voix humaine et sont considérés comme au moins aussi intelligents que les chiens.

En Allemagne, les porcelets élevés pour leur viande (les « porcs à l'engrais ») sont enlevés à leur mère 30 jours après leur naissance – dans l'élevage biologique, environ 40 jours après. Ils sont ensuite transportés en camions jusqu'à l'exploitation d'engraissement où ils sont élevés en groupes dont la composition change souvent au cours de la période d'engraissement. Dans la nature, les truies allaitent leurs porcelets pendant trois à quatre mois.

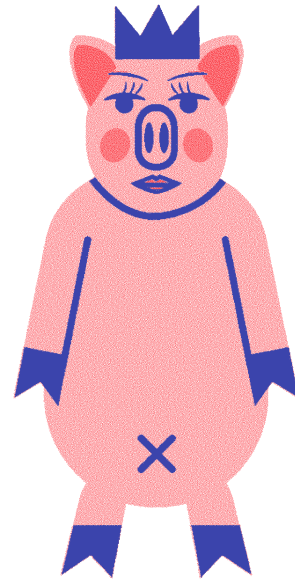
La plupart des cochons vivent dans des porcheries exigües où ils ne sont pas assez sollicités et où ils s'ennuient. Pour éviter qu'ils ne se blessent mutuellement, les dents et la queue des porcelets sont généralement raccourcis dans les deux premières semaines qui suivent leur naissance. Les maladies se propageant rapidement dans les porcheries, les animaux reçoivent souvent de grandes quantités d'antibiotiques, ce qui représente également un risque pour la santé humaine.

En Allemagne, les « porcs à l'engrais » sont tués à l'âge de six mois environ – même en élevage biologique. Les « truies reproductrices » sont tuées vers l'âge de trois ans environ et après six grossesses en moyenne. En fait, un cochon peut vivre entre 15 et 20 ans.

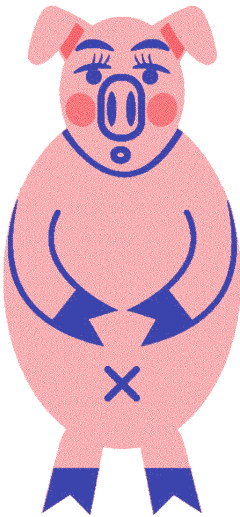
ZAMPANO



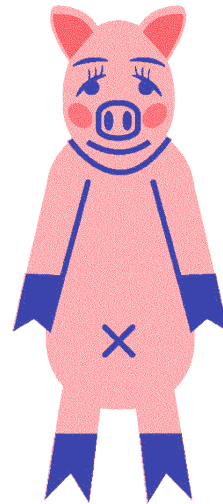
ZORA



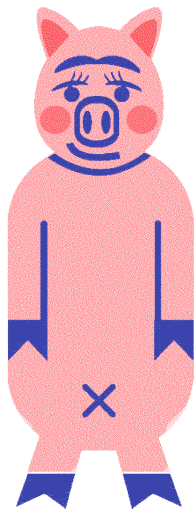
BELLA



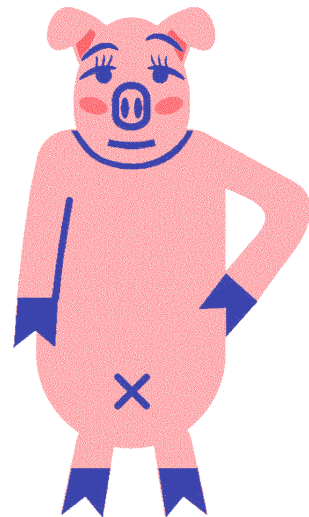
BIJOU



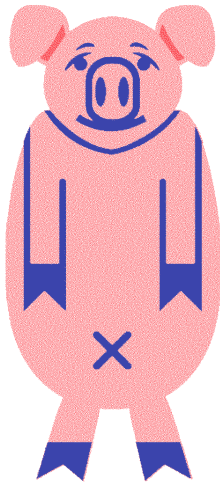
BLACK BEAUTY



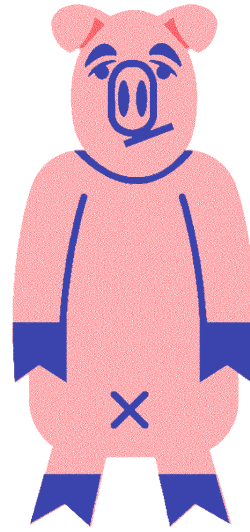
BESSY



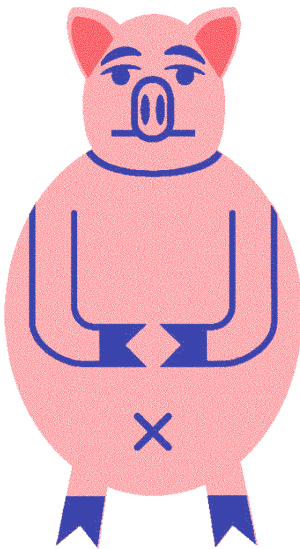
ROMEO



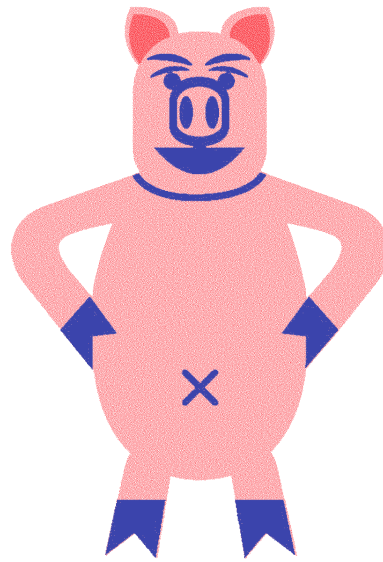
RADIESCHEN



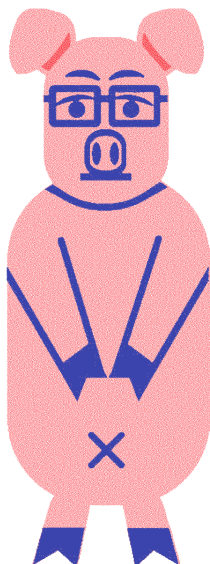
ZERBERUS



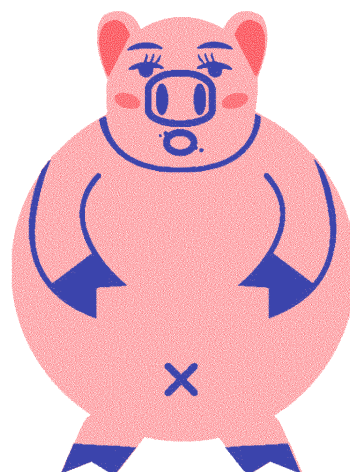
BENJAMIN



ZAZOU



ZAFIRA





Zora était toujours accompagnée de sa meilleure amie Black Beauty. Mais d'autres truies aussi se déplaçaient souvent en bande et n'étaient pratiquement jamais seules. C'était le cas des sœurs Bessy, Bella et Bijou. Zerberus et Radieschen, en revanche, étaient des solitaires absolus et préféraient profiter de leur tranquillité.

Sur ordinateur, des tâches étaient attribuées aux cochons qui pouvaient les résoudre à l'aide d'écrans tactiles. Zazou était le meilleur élève de la classe et ne se lassait jamais de faire de nouveaux exercices. Les performances de Zafira étaient, quant à elles, directement liées à la qualité de sa gratification. C'était une grande gourmande qui obtenait les meilleurs résultats lorsqu'elle recevait des raisins en récompense. Les carottes, par contre, ne l'incitaient pas le moins du monde à coopérer.

Roméo était une heureuse nature. Il essayait constamment de faire les choses pour le mieux, mais était toujours malchanceux. Il ne faisait que des gaffes et, sans cesse, se prenait involontairement les pattes dans celles des autres. Cependant, il gardait constamment sa bonne humeur, ce qui faisait de lui le favori de beaucoup d'humains.

Benjamin et Baldur, quant à eux, étaient des vrais loubards qui cherchaient continuellement la bagarre avec les autres verrats du groupe et n'évitaient aucun conflit. Au moins l'un des deux prenait part à la plupart des rixes qui éclataient entre les verrats ou était même à son origine. Mais Zampano, avec son œil vigilant, n'était jamais bien loin.

*À peine le cochon a-t-il fini de raconter son histoire qu'un poulpe agite déjà ses tentacules avec excitation. Il est impatient de conter aux autres l'histoire de son célèbre ancêtre Otto.*

# Le poulpe

Otto, un poulpe qui vivait au zoo de Cobourg, était célèbre pour ses nombreuses capacités étonnantes. Bien des octopodes avaient déjà fait sensation parmi les humains, mais Otto avait acquis une notoriété particulière, entre autres, lors d'une apparition dans une émission de télévision. Le très intelligent poulpe avait présenté son savoir-faire à la télévision allemande en ouvrant sans effort un bocal scellé pour accéder à son contenu. Pour ce faire, il avait habilement tenu le bouchon à vis dans les nombreuses ventouses de ses huit tentacules et l'avait ouvert en le tournant.

Lors d'une pause hivernale de l'aquarium dudit zoo, toute une série de courts-circuits se produisit, provoquant le dysfonctionnement des pompes et de l'alimentation en chaleur. Les employés du zoo s'interrogeaient sur la cause du problème et cherchaient des solutions. Mais à peine pensaient-ils en avoir éliminé la source que les fusibles sautaient à nouveau.

Un jour, alors qu'une employée du zoo passait devant l'aquarium d'Otto, elle remarqua du coin de l'œil que le poulpe projetait un jet d'eau de plusieurs mètres de haut sur un projecteur de 2 000 watts situé à proximité. Otto s'était hissé sur le rebord de son aquarium pour tenter quelque chose contre la lumière qui, apparemment, le gênait énormément.

Afin de protéger le projecteur, l'employée plaça une vitre sur l'aquarium d'Otto. Mais le poulpe, qui ne l'entendait pas de cette oreille, projeta alors de l'eau sur la vitre jusqu'à ce qu'elle menace de se briser.

Les employés du zoo le savaient bien : Otto, un animal tactile et intellectuellement exigeant, avait un grand besoin d'occupation. Avec ses jeux d'eau, Otto cherchait à attirer l'attention. Et si personne ne s'occupait de lui, il réorganisait tout son aquarium et poussait les petits bernard-l'hermite accrochés sur le haut de sa pyramide de pierre pour les faire tomber.

À l'époque, les incartades du petit Otto firent beaucoup parler d'elles. Même le journal britannique Daily Telegraph et une radio américaine s'intéressaient à lui. Finalement, les humains durent accrocher le projecteur plus haut pour le mettre hors de portée d'Otto.

*Tout comme les animaux présents, Caron et Shanti sont émerveillés par le comportement d'Otto face aux objets fabriqués par les humains. Un rat désire également raconter une histoire à ce sujet dans laquelle certains de ses ancêtres sont les protagonistes*

Les poulpes – également connus sous le nom de pieuvres – font partie de la famille des calmars. Ils sont joueurs et capables d'apprendre, peuvent agir avec prévoyance et ont une très bonne mémoire.

Les poulpes comptent parmi les invertébrés les plus intelligents. Le rapport entre la masse cérébrale et les dimensions du corps est chez eux aussi élevé que chez de nombreux vertébrés. Ils sont extrêmement curieux et très sensibles à l'ennui.

Les poulpes ont trois cœurs et des structures cérébrales exceptionnelles : la majeure partie de leur cerveau est répartie sur leurs huit bras, également appelés tentacules.

Ces animaux sont estimés pour être des mets de choix et la pêche sauvage ainsi que, de plus en plus, l'élevage et l'engraissement de poulpes en aquaculture sont donc considérés comme des activités prometteuses. En raison de leurs structures cérébrales, il n'existe pas de méthode fiable pour les étourdir avant de les tuer.

En captivité – dans les aquacultures, mais aussi dans les zoos et autres établissements similaires, comme les aquariums Sea-Life – les poulpes sont souvent maintenus dans des environnements peu stimulants. Cela a un impact sur leur comportement car ces animaux s'ennuient rapidement s'ils ne sont pas distraits et occupés.

Les animaux présentés dans les zoos et autres établissements similaires ont été soit élevés en captivité, soit « prélevés » dans la nature. Ils ne peuvent pas satisfaire à nombre de leurs besoins naturels et présentent donc souvent des troubles du comportement.



# Le rat

Rosa, la rate, vivait avec sa famille dans une grande ville. Souvent, Rosa trouvait des objets très différents les uns des autres qu'elle examinait attentivement à chaque fois, à la recherche de nourriture cachée. Un jour, elle découvrit un égout qui sentait bon. Rosa se risqua prudemment dans son intérieur. Mais soudain, elle entendit un grand bruit qui l'effraya terriblement. Elle se retourna et tenta de fuir, mais l'extrémité du conduit s'était refermée, empêchant Rosa de ressortir. Heureusement, l'un de ses frères aînés, Fredi, était à proximité et avait vu qu'elle était en détresse. Fredi connaissait déjà cet égout et savait qu'en employant un peu de force, le bouchon qui l'obstruait pouvait être ouvert de l'extérieur. Il se précipita donc et libéra Rosa de sa fâcheuse situation. À peine libérée, Rosa commença à inspecter le conduit et elle mémorisa la façon de l'ouvrir au cas où un autre rat viendrait à y être également pris au piège.

Ensemble, Rosa et Fredi reprirent leur recherche de nourriture. Peu après, ils trouvèrent effectivement un égout qui ressemblait beaucoup au premier. Le fait que cet égout soit engorgé, mais que son conduit lui-même soit vide, surprit Rosa. Constatant cependant qu'aucun rat n'était enfermé dans l'égout et donc en détresse, Rosa et Fredi décidèrent de passer leur chemin.

Le lendemain, en se promenant, Rosa passa devant un autre égout qui, lui aussi, était bouché. C'est alors que Rosa entendit la voix de sa petite sœur Ruby, coincée dans l'égout. Elle appelait à l'aide ! En même temps que les appels au secours de Ruby, Rosa perçut le parfum enivrant d'une délicieuse pomme. Elle regarda autour d'elle et remarqua que des morceaux de pomme gisaient sur le sol, à quelques mètres d'elle seulement. Elle les aurait volontiers dévorés sans plus attendre, mais malgré son grand appétit, elle se ressaisit et n'en prit qu'une toute petite bouchée. Il fallait avant tout libérer Ruby ! Car Rosa savait à quel point il était terrible d'être emprisonnée. Elle poussa donc de toutes ses forces sur l'extrémité du conduit qu'elle réussit à entrouvrir légèrement, permettant ainsi à Ruby de se faufiler rapidement dans son entrebâillement et de recouvrer la liberté.

Ruby était sauvée ! Il était maintenant grand temps de déguster les morceaux de pomme. Rosa et Ruby savourèrent ensemble le reste de la pomme et s'en allèrent tout joyeuses.

*La recherche de nourriture est également un sujet important pour les pigeons rassemblés avec les autres animaux. Autrefois, en ville, il leur était souvent difficile de se frayer un chemin dans la foule pour se procurer quelque chose de délicieux à manger. Les pigeons ont entendu de nombreux récits à ce sujet, racontés par leurs ancêtres, et l'un d'entre eux prend la parole pour conter l'histoire d'Erwin.*

Les rats sont des animaux très sociaux : ils vivent en grands groupes familiaux, se reconnaissent à l'odeur, se toilettent mutuellement et jouent ensemble. Lorsqu'ils perçoivent un danger, ils se transmettent l'information.

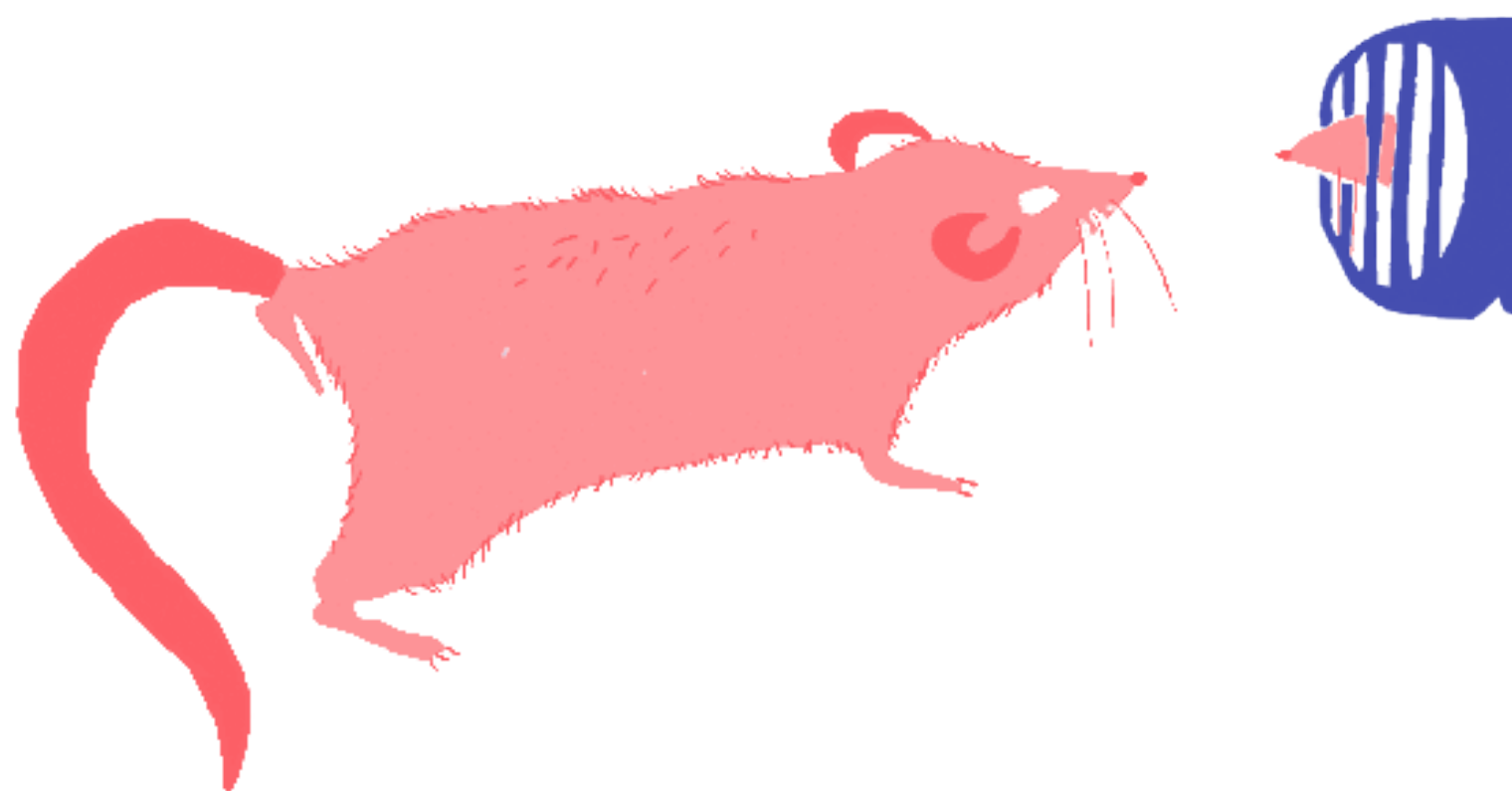
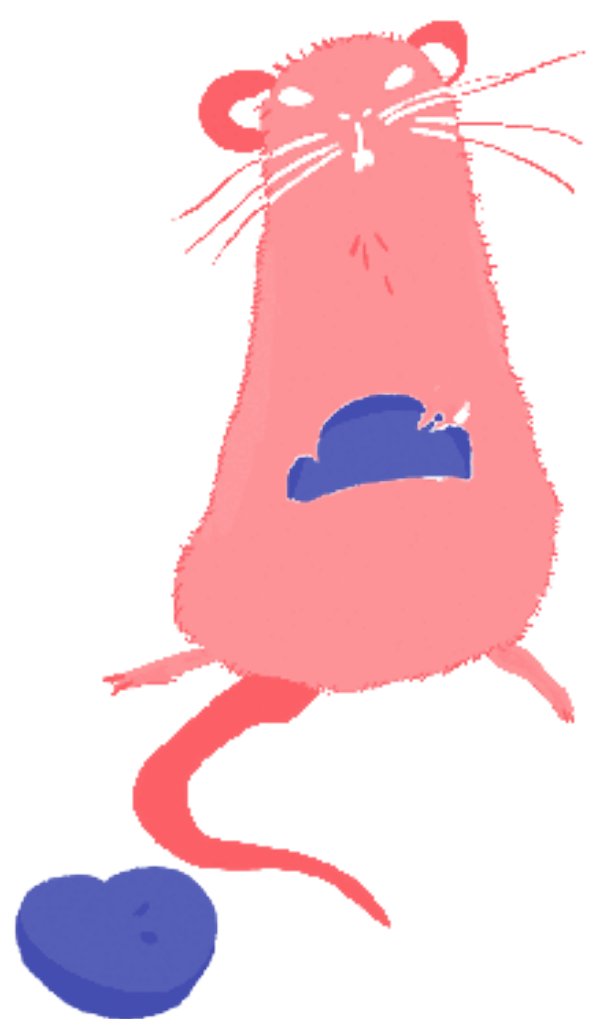
Au sein de leur groupe, les jeunes animaux apprennent rapidement à se procurer de la nourriture et distinguer ce qui est comestible de ce qui ne l'est pas. Les rats ont une très bonne mémoire et sont doués pour reconnaître à l'odeur les appâts empoisonnés. Ils peuvent résoudre des problèmes aussi rapidement que les chiens.

Lorsque l'on chatouille un rat sur le ventre, il émet des couinements qui ressemblent au rire humain. Les rats communiquent entre eux par odeurs et par ultrasons imperceptibles pour les humains.

Les rats sont considérés à tort comme sales et sont souvent stigmatisés comme vecteurs de maladies et « nuisibles ». Dans de nombreux endroits, les rats sauvages sont activement combattus, par exemple à l'aide de poisons et de pièges mortels.

Les rats détenus comme « animaux de compagnie » sont généralement des rats domestiques, fruits de la sélection réalisée au sein d'élevages de rats surmulots ou rats d'égout. Dans les ménages privés et les zoos, les rats domestiques servent également de « nourriture » à d'autres animaux, par exemple des reptiles. En outre, ils sont souvent utilisés pour l'expérimentation animale et, dans ce contexte, sont aussi appelés « rats de laboratoire ».

Après les souris, les rats sont en Allemagne le deuxième animal le plus fréquemment utilisé dans les expérimentations animales : en 2020, près de 200 000 rats (et plus de 1 800 000 souris) ont servi à réaliser des expérimentations animales et ont été tués pendant ou après celles-ci.



# Le pigeon

Erwin descendait de pigeons domestiques qui avaient repris leur liberté ou avaient été abandonnés. Il vivait dans une grande ville d'Europe où il menait une existence morne et dangereuse. Pas un jour ne se passait sans qu'il ne soit attaqué et effrayé par des humains alors qu'il ne faisait que chercher de la nourriture dans la rue !

Erwin préférait de loin passer son temps en compagnie d'autres pigeons car les discussions avec eux, tenues dans les arbres et sur les toits des bâtiments, étaient toujours passionnantes. Il avait entendu dire, par exemple, que des pigeons talentueux étaient devenus célèbres parmi les humains. Lors d'une expérience, des pigeons avaient appris à distinguer de manière fiable un tableau de Marc Chagall d'un tableau de Vincent van Gogh. Erwin aimait ces histoires, mais elles ne le surprenaient pas autant que les humains car il savait à quel point son espèce est douée. Les pigeons ont des capacités visuelles étonnantes. Ainsi, ils peuvent mémoriser jusqu'à 725 motifs différents. En discutant avec des pigeons avec lesquels il avait noué amitié, Erwin apprit également que, lors de secours en mer, certains pigeons aident des humains à en sauver d'autres.

Cependant, Erwin ne comprenait pas pourquoi tant d'humains traitaient si mal les pigeons et les effrayaient lorsque ces derniers s'approchaient trop près d'eux. Heureusement, tous n'étaient pas comme ça. L'un des amis d'Erwin, Willy, vivait avec de nombreux autres pigeons dans un grand pigeonnier. Des humains sympathiques venaient régulièrement nettoyer ce pigeonnier et donner de l'eau fraîche et du grain aux pigeons qui y habitaient, ceci pour leur éviter de devoir errer dans la ville, la faim au ventre. Willy aimait particulièrement l'un de ces humains qui, souvent, passait de longs moments en compagnie des pigeons et leur offrait des gâteries.

*Ce récit de gentils humains arrache un soupir de joie à un bourdon terrestre grassouillet. Aussitôt, tous les regards se tournent vers lui et les animaux lui demandent de partager avec eux une anecdote vécue par ses ancêtres.*

En raison de la position latérale de leurs yeux, les pigeons peuvent voir presque entièrement autour d'eux sans bouger la tête. Ils reconnaissent de loin les personnes qui les ont déjà nourris.

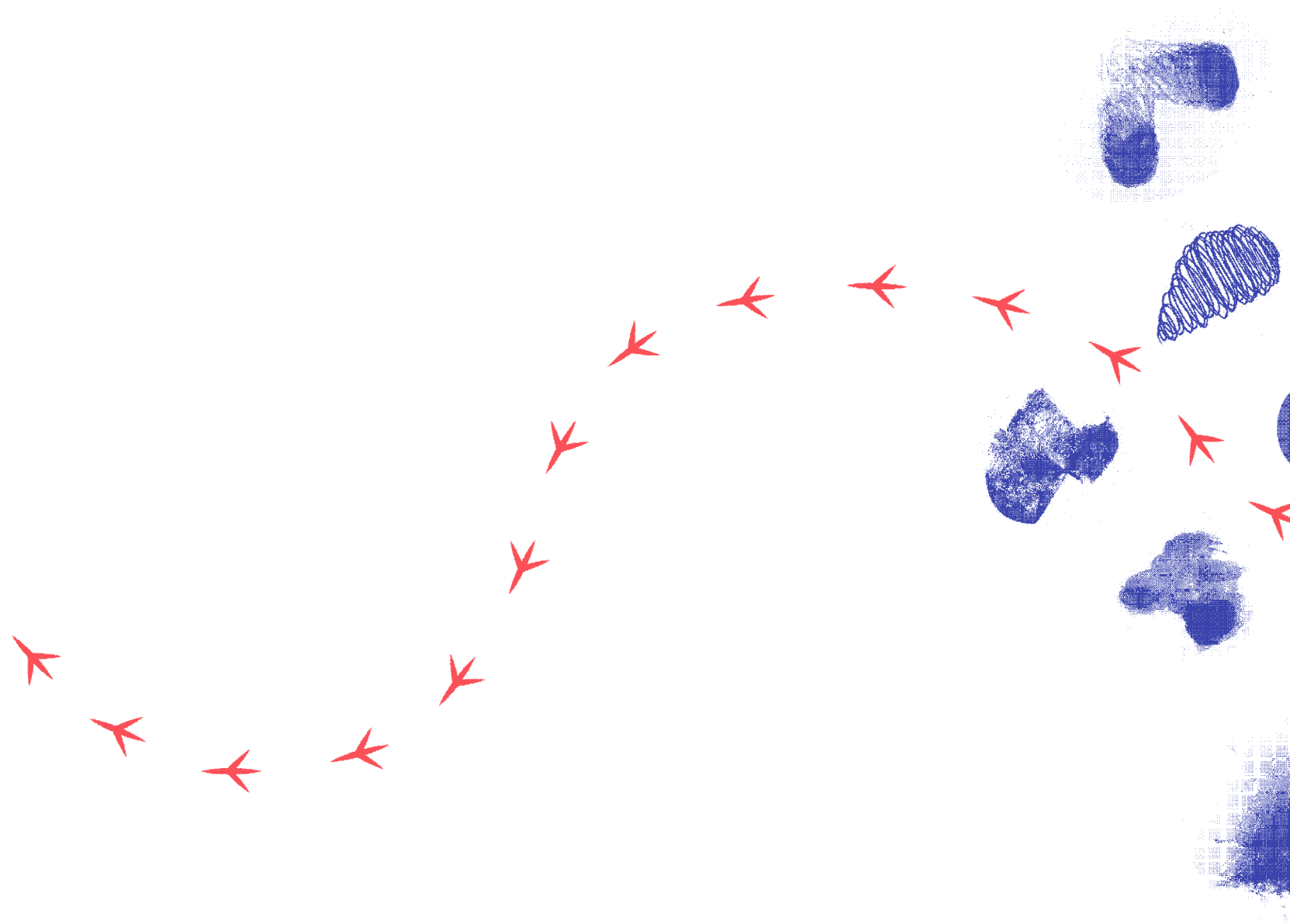
Les pigeons peuvent voler jusqu'à 120 kilomètres par heure et jusqu'à 1 000 kilomètres par jour. Ils ont une très bonne mémoire, peuvent mémoriser des centaines de motifs différents et reconnaître des objets dans une pièce, plus rapidement que les humains.

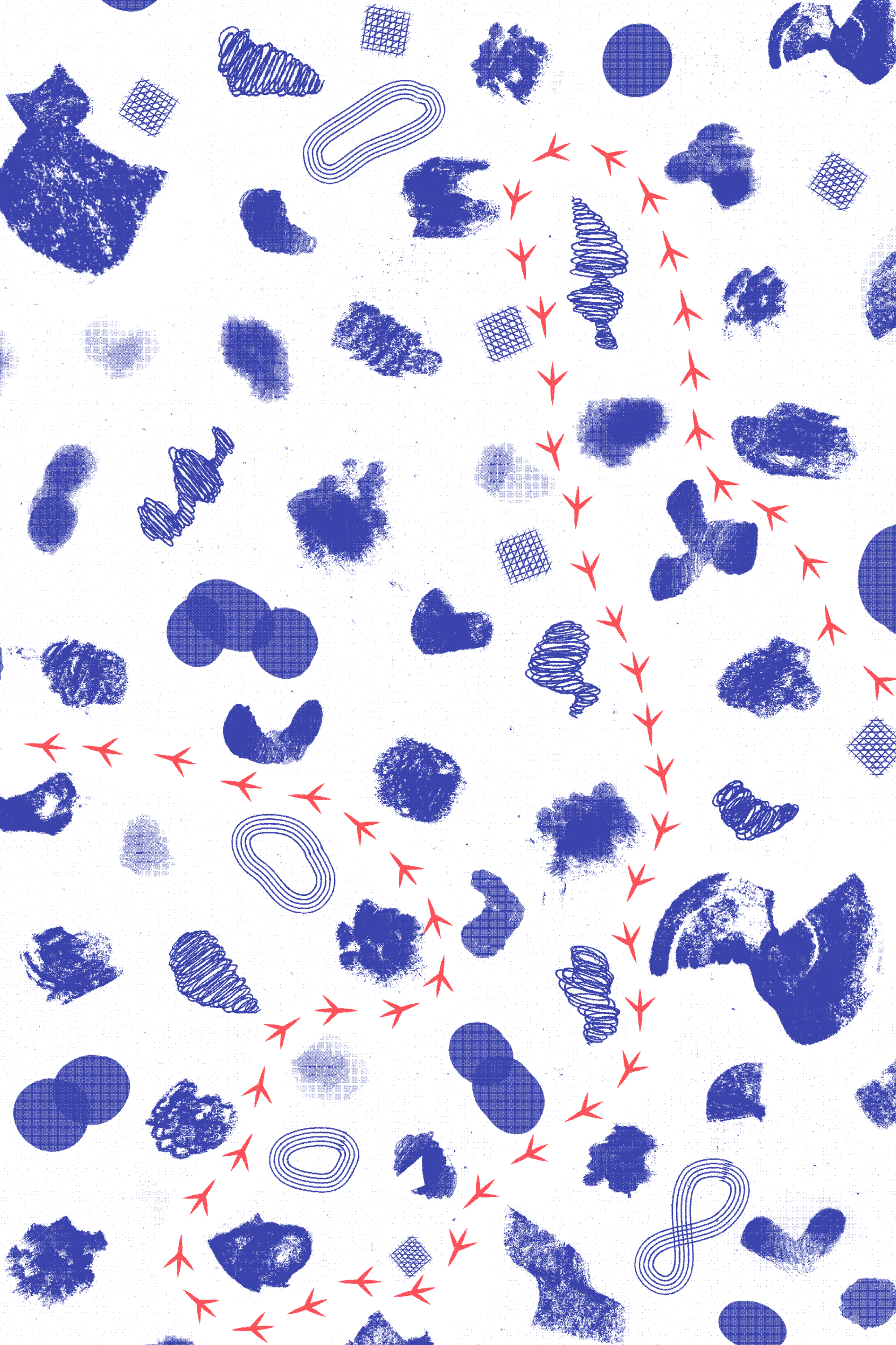
Les pigeons sont des animaux très sociaux. Ils vivent de manière monogame, des pigeons en couple restent donc ensemble toute leur vie. Les parents s'occupent tous les deux de leur progéniture. En outre, les pigeons sont fidèles à leur lieu de résidence : ils reviennent toujours à l'endroit où ils ont choisi de vivre.

En principe, un pigeon peut vivre plus de dix ans. En ville, cependant, la plupart des pigeons meurent beaucoup plus tôt, de faim, de maladie ou suite à des blessures occasionnées par des mesures défensives telles que des tiges métalliques pointues (des pics anti-pigeons). Jusqu'à 90 % des jeunes animaux meurent avant d'atteindre l'âge d'un an.

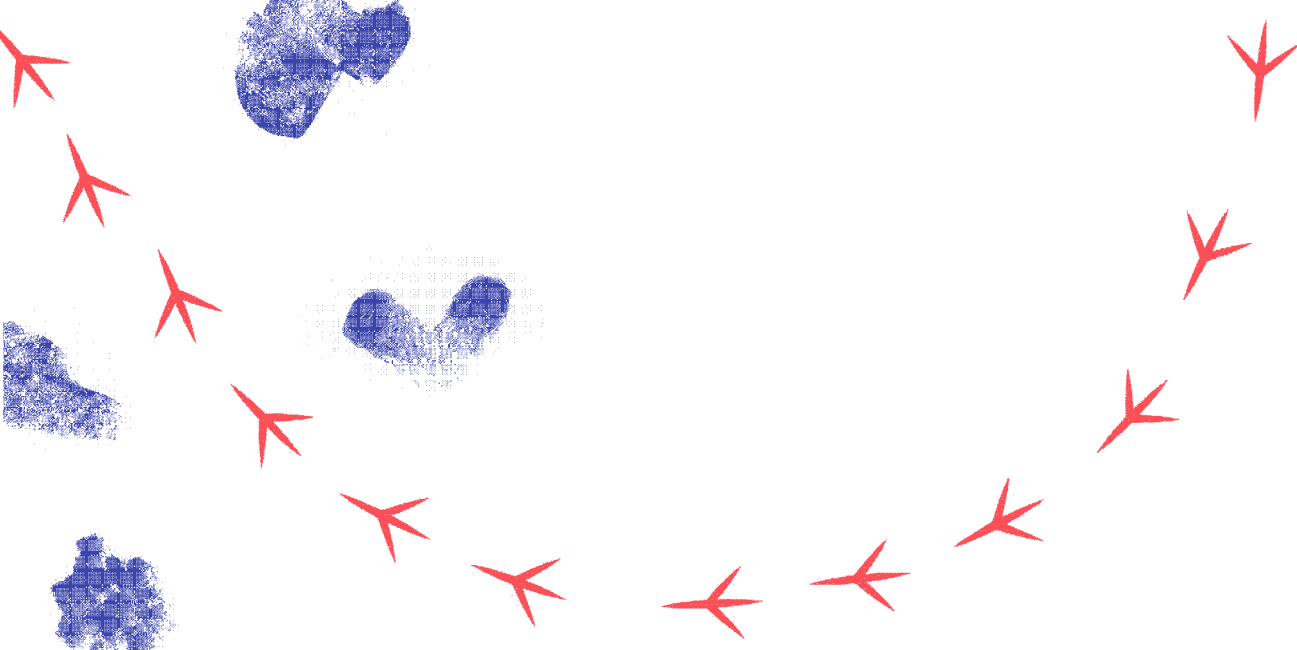
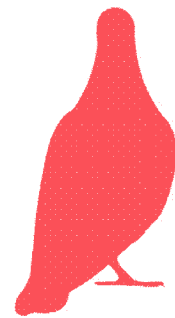
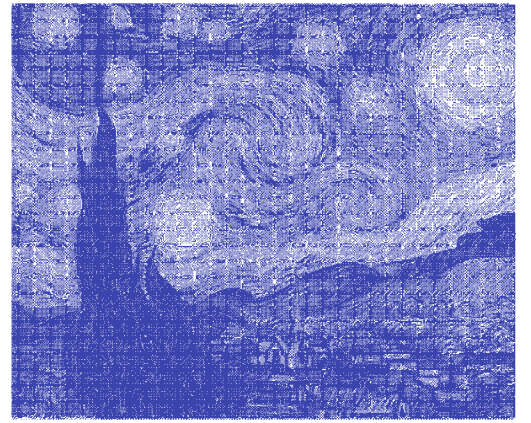
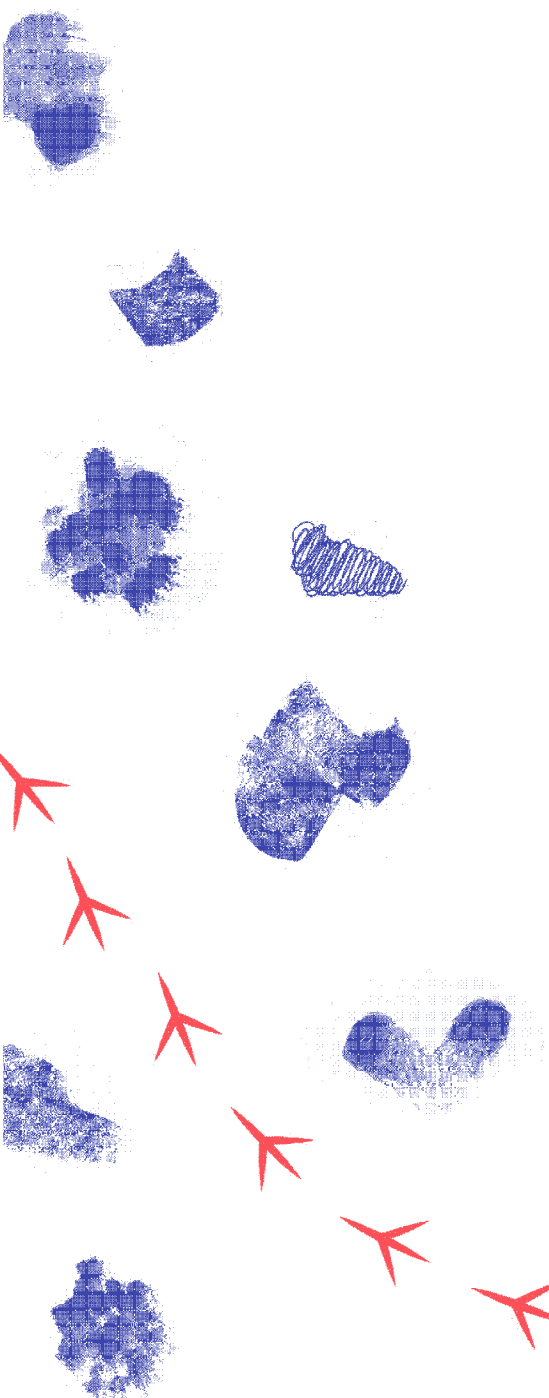
Les pigeons urbains ne sont pas des animaux sauvages mais des « animaux domestiques » abandonnés ainsi que leurs descendants : les « pigeons voyageurs » ou les « pigeons de course » issus d'élevages sont lâchés dans des endroits très éloignés de leur lieu d'origine et volent souvent jusqu'à épuisement total pour retrouver leur famille le plus rapidement possible. Cependant, beaucoup d'entre eux doivent abandonner en route et se joignent alors aux pigeons urbains.

Contrairement à une opinion largement répandue, les pigeons ne sont pas vecteurs de maladies dangereuses et leurs excréments ne causent pas de dommages sérieux aux bâtiments. Ils ne se reproduisent pas moins si on leur donne moins de nourriture car ils subissent une « contrainte de couvain » : le besoin de se reproduire fréquemment leur a été inculqué et est indépendant de la disponibilité de nourriture.









# Le bourdon terrestre

Le bourdon terrestre Harriet vivait avec ses frères et sœurs et avec leur reine en petite colonie. Comme les autres abeilles sauvages, ils récoltaient le nectar des fleurs pour se nourrir. Ce faisant, ils pollinisaient les fleurs, de sorte que celles-ci pouvaient ensuite se transformer en pommes, cerises ou fraises par exemple.

Les bourdons terrestres contribuent ainsi, avec d'autres insectes comme les guêpes et les papillons, à l'alimentation d'autres animaux, dont l'humain fait partie.

Jadis, des prairies de fleurs de toutes sortes et des forêts de fraisiers et de framboisiers en fleurs couvraient la Terre à perte de vue. Mais au fil du temps, la nature avait dû céder la place à l'asphalte et aux champs agricoles. Harriet et sa fratrie souffraient de la faim car il n'y avait plus assez de fleurs et leur espace de vie était de plus en plus réduit. Il était donc important pour les bourdons terrestres de pouvoir échanger des informations portant sur les endroits où poussaient encore des fleurs savoureuses et nourrissantes. Les bourdons terrestres étaient aidés en cela par le fait qu'ils ont une compréhension du chiffre zéro, c'est-à-dire du «néant», et qu'ils peuvent se le signaler mutuellement. C'est ainsi qu'Harriet pouvait informer à temps ses sœurs butineuses de la présence de zones où plus rien ne poussait, mais sur lesquelles, naguère, des prairies fleuries s'offraient encore à des générations de bourdons terrestres.

Harriet et sa famille apprenaient beaucoup de chose en s'observant mutuellement. Ainsi, Harriet savait exactement comment scruter son environnement. Un jour, l'une de ses sœurs lui parla d'une prairie très éloignée. Doté d'un excellent sens de l'orientation, Harriet s'envola sans attendre et atteint la prairie peu de temps après. Mais de nombreuses fleurs avaient déjà été cueillies et Harriet se décida à pousser sa recherche un peu plus loin. Finalement, elle découvrit un magnifique jardin sauvage qui appartenait à une famille d'humains et dans lequel poussaient des fleurs odorantes. Harriet prit autant de pollen qu'elle pouvait en transporter et repartit. En vol vers ce jardin, elle avait mémorisé plusieurs caractéristiques particulières du paysage et retrouva donc facilement son nid. Une fois arrivé, Harriet indiqua à ses sœurs l'endroit où poussaient ces merveilleuses fleurs. Celles-ci s'envolèrent aussitôt pour aller chercher plus de nectar, pourelles et leur colonie.

*De nombreux animaux considèrent qu'il est plus agréable de vivre en communauté. Les poneys présents dans le groupe partagent cette opinion. L'histoire d'un ancêtre particulièrement timide qui ne voulait pas être seul leur vient à l'esprit, et ils commencent à raconter.*

Les bourdons terrestres font partie des abeilles sauvages. Ils peuvent polliniser et récolter du nectar beaucoup plus efficacement que les «abeilles à miel» qui sont exploitées par l'être humain pour produire du miel et d'autres produits apicoles. Les abeilles sont considérées comme «les plus petits animaux d'exploitation du monde». Environ 75 % de toutes les plantes économiquement utiles doivent être pollinisées par des insectes.

Les bourdons terrestres peuvent interpréter le comportement de leurs congénères et en tirer des conclusions pour leur propre comportement. Ils s'amuse à faire rouler des boules seulement pour le plaisir et sont ainsi la première espèce d'insectes chez laquelle un comportement ludique a été observé. Comme les autres abeilles, ils ont des capacités numériques et comprennent le concept du «néant» - ils savent donc que 0 est inférieur à 1 ou à toutes quantités plus importantes.

Les bourdons terrestres forment ce que l'on appelle des colonies estivales qui, selon l'espèce, se composent d'environ 50 à 600 individus et d'une reine. L'existence de ces colonies est limitée aux mois d'été seulement car la plupart des bourdons ne trouvent pas assez de nectar à cette saison et meurent de faim.

Le manque de nectar et donc la mort des bourdons terrestres en été sont dus, entre autres, à la présence de jardins et de parcs de plus en plus pauvres, à l'urbanisation croissante du paysage, à la pollution de l'air et à l'emploi de produits phytosanitaires.

Les populations de bourdons terrestres ne cessent de décliner. Cela s'explique notamment par le fait que les bourdons souffrent encore plus du réchauffement climatique que les autres espèces d'insectes. Ils trouvent de moins en moins de refuges et de fleurs qui leur conviennent comme nourriture.

Les «abeilles à miel» rivalisent avec les abeilles sauvages pour la nourriture et les empêchent donc souvent d'accéder aux fleurs. Cela peut avoir un impact négatif sur le comportement reproducteur des abeilles sauvages. En raison de l'augmentation de l'apiculture privée dans les villes, la survie des abeilles sauvages devient de plus en plus difficile dans de nombreux endroits.







# Le poney

Un poney nommé Bubbi vivait dans un cirque. Tous les jours sans exception, il devait faire des tours d'adresse avec les autres poneys du cirque. Jour après jour, sous le chapiteau, les petits chevaux parcouraient la piste de cirque sous une musique forte, des projecteurs éblouissants et des tonnerres d'applaudissements. Après quelques jours passés au même endroit, le cirque repartait et les poneys, comme les autres animaux, étaient transportés par camions vers un nouvel endroit. Tout cela était très éprouvant et épuisant pour le petit Bubbi car il était l'un des poneys les plus petits et les plus craintifs du troupeau. À chaque fois qu'il arrivait dans un endroit nouveau et inconnu, il lui fallait un certain temps avant de prendre ses repères. Ce n'était qu'ensuite qu'il pouvait se détendre. Il s'orientait en cela étroitement à Brummbär, son meilleur ami, qui était devenu le chef du groupe et qui jouissait du respect et de la confiance des autres poneys.

Lorsque les poneys entraient sur la piste du cirque, la plupart des spectateurs et des spectatrices ne remarquaient pas les signes révélateurs de leur malaise et de leur inconfort car les poneys communiquent principalement par langage corporel, avec des gestes parfois presque imperceptibles, et en échangeant des regards. De plus, les yeux écarquillés et les têtes relevées de Bubbi et des autres poneys étaient interprétés à tort comme des signes de fierté et de joie plutôt que comme des symptômes de stress.

En Allemagne, les chevaux de moins de 148 cm au garrot sont considérés comme des poneys. Rien n'échappe aux chevaux et aux poneys car leurs grands yeux positionnés latéralement leur permettent de voir presque entièrement autour d'eux, et ils peuvent faire pivoter leurs oreilles indépendamment l'une de l'autre jusqu'à 180 degrés.

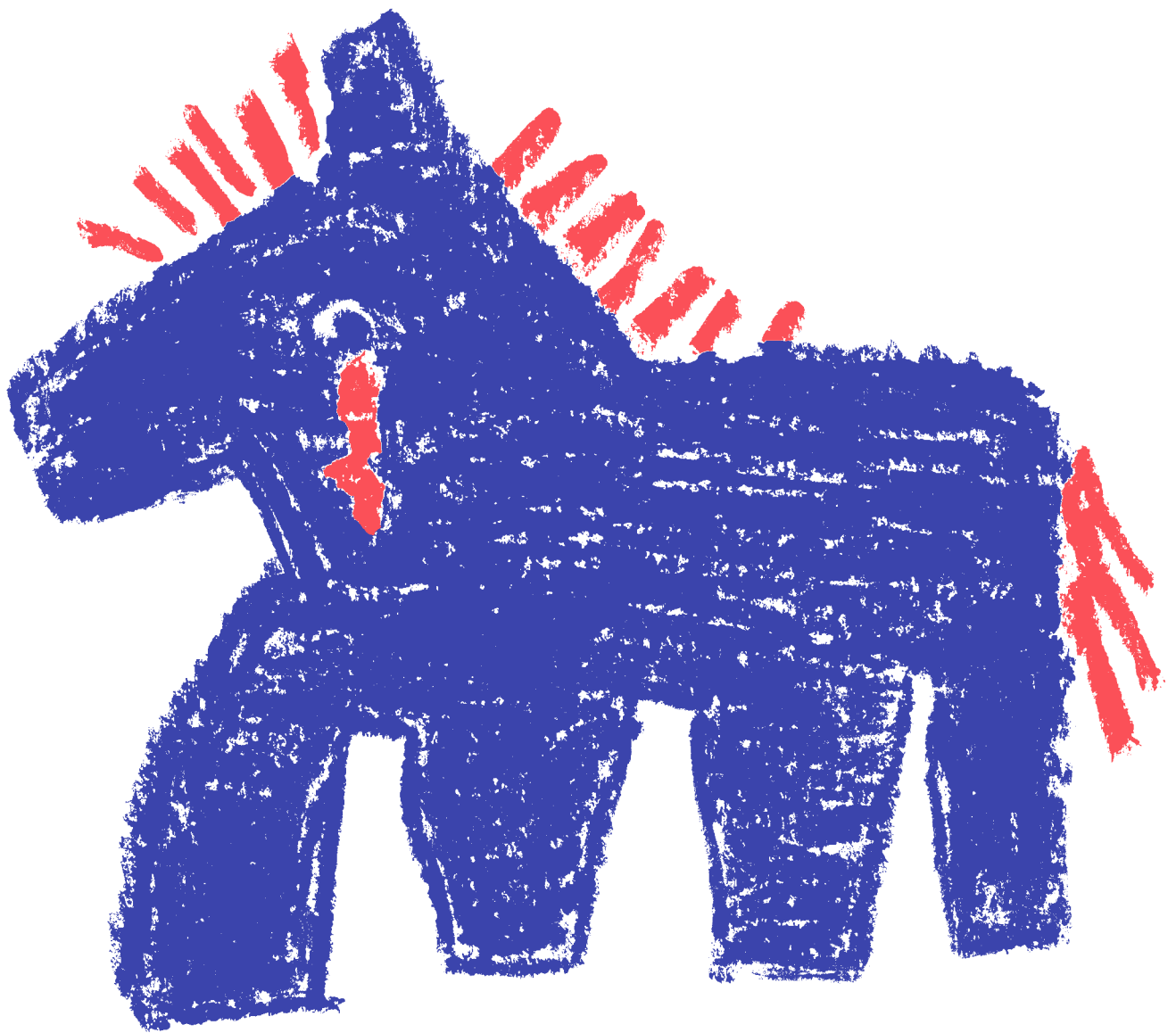
Les chevaux sont des animaux de proie et non des prédateurs, et en tant que tels, ils peuvent atteindre des vitesses de pointe allant jusqu'à 70 kilomètres à l'heure. Dans la nature, ils parcourent en moyenne 40 à 60 kilomètres par jour à un rythme tranquille. Ils somnolent de temps en temps, mais dorment rarement plus de 20 minutes d'affilée.

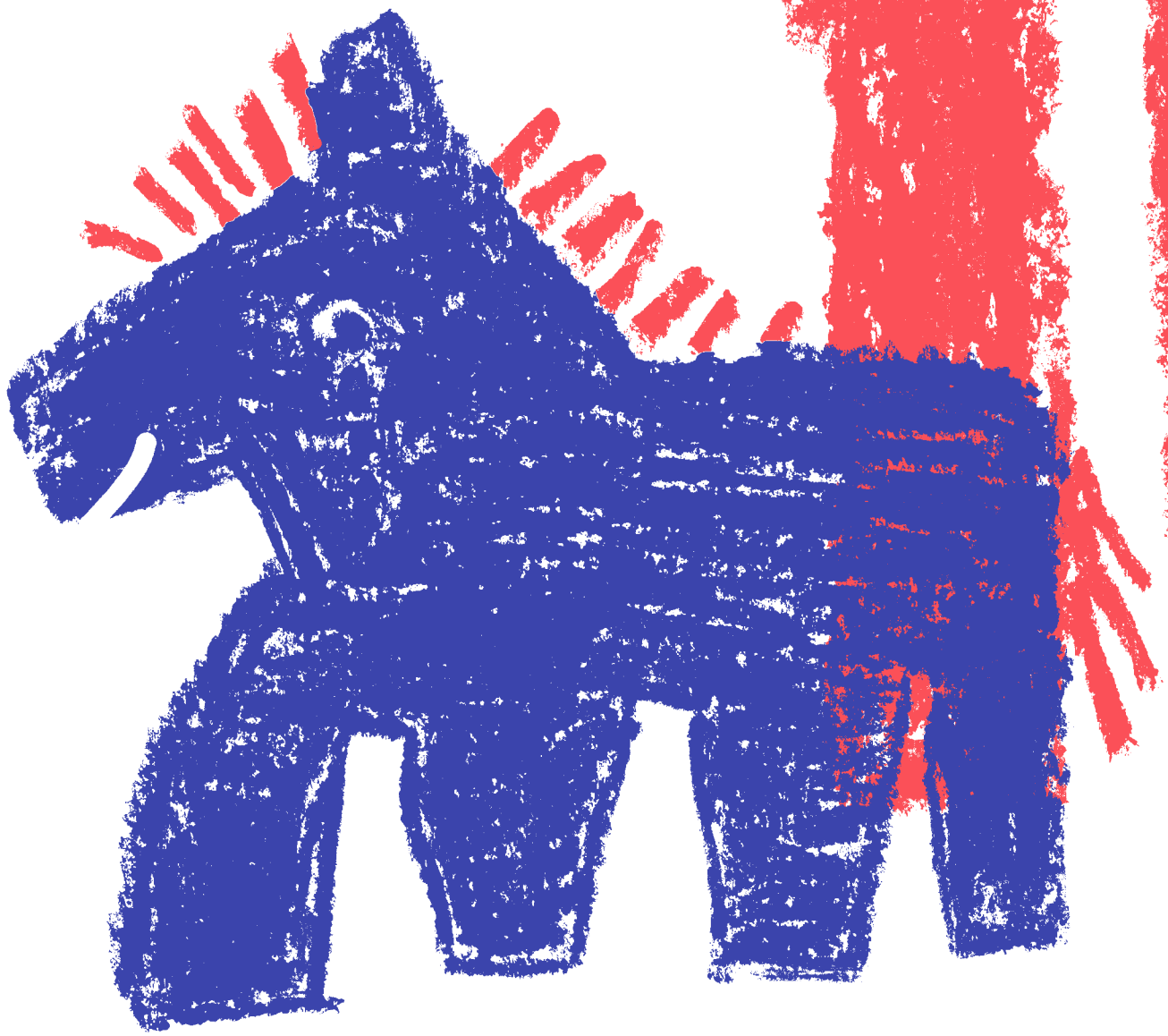
Les chevaux se reconnaissent dans un miroir et peuvent non seulement distinguer les humains les uns des autres, mais aussi décrypter leurs émotions. En tant qu'animaux grégaires, ils développent des amitiés et des relations très étroites entre eux, tout comme les humains. Ils peuvent vivre une trentaine d'années.

Les chevaux et les poneys sont utilisés, entre autres, à des fins sportives et de divertissement, par exemple comme « chevaux de selle » dans les écoles d'équitation, comme « chevaux de course » ou comme « poneys de carrousel » dans les foires. On peut toutefois se demander s'ils ont un intérêt propre à transporter des humains sur leur dos.

Les chevaux sont souvent débouffés dès l'âge de trois ans. Comme ils atteignent le terme de leur croissance à l'âge de six ans, leurs articulations et leurs os sont alors fortement sollicités. Si leurs performances diminuent, dans la majorité des cas, ils sont tués.

Dans les cirques ambulants qui vont de place en place, les chevaux, les poneys et les autres animaux sont dressés pour exécuter constamment des tours d'adresse. Dans l'espace confiné de la piste, ils sont exposés au bruit et à d'autres stimulus, et même en dehors de celle-ci, ils n'ont pas suffisamment de mouvement et de calme.







Au bout d'un moment, il devint évident que le numéro des poneys n'était pas très apprécié du public. Les spectateurs et les spectatrices préféraient les grands chevaux bien apprêtés, aux mouvements impressionnants. Les poneys au poil touffu et à la robe multicolore n'étaient pas assez intéressants. Le cirque décida donc d'arrêter le numéro des poneys et de vendre Bubbi et ses amis. Il fallait faire vite. Les sept poneys étaient à vendre, mais il n'y avait pas d'endroit où accueillir tout le petit groupe. Or, il aurait été très difficile pour Bubbi de s'adapter à un nouvel environnement sans ses amis les plus proches, et en particulier sans Brummbär dont la présence le rassurait. Mais personne ne prenait en considération les besoins de Bubbi et des autres poneys. Le cirque dut finalement repartir ; il fallait rapidement trouver une solution. La direction du cirque envisagea alors de vendre les poneys à un abattoir. Mais l'une des dresseuses, qui avait travaillé avec les animaux, voulait absolument leur éviter ce sort. Au dernier moment, elle leur obtint une place dans un sanctuaire pour animaux de ferme.

Une fois de plus, Bubbi dû monter dans un camion pour faire, cette fois, un trajet inhabituellement long. Il avait très peur, mais Brummbär était à ses côtés et restait calme, ce qui finit par le calmer aussi. Lorsque les animaux arrivèrent au sanctuaire pour animaux de ferme, une nouvelle vie commença pour eux. Bubbi pouvait y vivre avec les autres poneys sans devoir faire des tours d'adresse et il y fit la connaissance de nombreux autres animaux.

*Mais vivre avec d'autres animaux ne signifiait pas toujours vivre des aventures avec ceux-ci. Un chien présent dans le groupe en sait long à ce sujet.*

# Le chien

Le corniaud Acono vivait avec ses humains bien-aimés dans une grande ferme. Il y accompagnait loyalement et fidèlement les activités de la vie quotidienne. Il adorait être avec ses humains et les seconder dans leurs travaux.

Un beau jour, les humains présentèrent à Acono une nouvelle chienne: Lucy. Les humains l'avaient récupérée dans un refuge pour animaux et l'avaient adoptée. Les anciens humains de Lucy l'avaient achetée à un éleveur, mais bien vite, ils ne furent plus capables de s'occuper d'elle. Comme tous les carlins, Lucy avait constamment des problèmes de santé et devait souvent voir le vétérinaire. Son nez était tellement plat qu'il lui rendait la vie littéralement insupportable. Elle était constamment à bout de souffle, ce qui pouvait être très dangereux dans certaines situations: lorsqu'elle courait par exemple, ou lorsque les températures étaient élevées ou encore lorsqu'elle faisait des efforts inhabituels. Elle reniflait, ronflait et avait du mal à dormir. En outre, elle souffrait de problèmes oculaires et auriculaires ainsi que d'infections qui se développaient dans les plis épais de sa peau.

Les anciens humains de Lucy étaient très fiers d'elle, une chienne de pure race, jusqu'à ce qu'ils se rendent compte qu'elle avait beaucoup de problèmes de santé. Ils la portèrent alors dans un refuge pour animaux.

Le chien descend du loup et un long processus d'évolution a fait naître une relation particulière entre le chien et l'être humain. En raison de modifications génétiques, les ancêtres de nos « chiens domestiques » actuels ont recherché de plus en plus le contact humain, marquant ainsi le début de la domestication (« le fait de devenir un animal de compagnie ») du chien.

Des liens étroits, qui ressemblent beaucoup aux liens qui unissent parents et enfants, peuvent se créer entre les chiens et les humains. Les chiens sont très doués pour décrypter et comprendre les émotions et les gestes humains.

L'odorat et l'ouïe sont bien plus développés chez le chien que chez l'être humain, mais sa vue est moins bonne. Les coussinets de ses pattes renferment des glandes sudoripares et le chien ne peut faire baisser sa température corporelle qu'en haletant et respirant. C'est pourquoi les fortes chaleurs peuvent lui être fatales, même s'il est en bonne santé.

On parle d'élevage cruel ou d'élevage extrême lorsque des animaux domestiques présentent des caractéristiques physiques qui s'accompagnent pour eux de problèmes de santé et souvent de souffrances. De nombreuses espèces animales sont concernées, pas seulement les chiens. Les lapins nains, les lapins angoras et les chats persans, entre autres, ainsi que les « animaux d'exploitation » élevés pour obtenir des performances maximales sont également considérés comme issus d'élevages cruels.

En principe, en Allemagne, les élevages extrêmes sont interdits en vertu de la loi sur la protection des animaux. En outre, la protection des animaux est ancrée dans la loi fondamentale allemande en tant qu'objectif national depuis 2002. Cependant, la réglementation n'est pas correctement appliquée et les autorités ont des difficultés à poursuivre les éleveurs.

Le commerce d'animaux d'élevage est en augmentation malgré des refuges surpeuplés: depuis de nombreuses années déjà, le slogan « N'achète pas, adopte » attire l'attention sur les problèmes causés par le commerce d'animaux. Pourtant, nombreuses sont celles et nombreux sont ceux qui préfèrent acheter chez des éleveurs et des éleveuses plutôt que d'adopter un animal dans un refuge ou dans un organisme de protection des animaux.





Acono et les humains de la ferme faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour que Lucy ait une vie des plus agréables. De jour en jour, Lucy se sentait de plus en plus à l'aise dans son nouvel environnement. Elle faisait aussi connaissance avec les autres animaux de la ferme et voulait se lier d'amitié et jouer avec eux. Mais malheureusement, ses amies et amis potentiels étaient enfermés. En particulier les porcelets et les veaux donnaient sans cesse à Lucy l'impression qu'eux aussi auraient bien aimé jouer. Et Lucy aurait eu très envie de jouer avec eux. Un jour qu'elle se promenait dans la ferme en compagnie d'Acono, ce dernier lui expliqua les raisons pour lesquelles les porcelets et les veaux ne pouvaient pas se déplacer aussi librement qu'elle et lui et pourquoi beaucoup d'entre eux allaient bientôt disparaître de la ferme. Cette idée attrista Lucy. Cela lui rappelait l'époque où elle vivait au refuge et où elle avait grande envie d'être avec la famille canine et humaine avec laquelle elle avait vécu auparavant. Elle comprenait que les cochons et les vaches sont eux aussi des êtres sociaux qui ont besoin de vivre en communauté. Cependant, la raison pour laquelle Acono et elle étaient tellement mieux traités que les autres animaux de la ferme restait pour elle un mystère.

*Ce récit attriste également les animaux assis en rond. Pour les égayer, une carpe relate alors l'histoire de son ancêtre Shujaa.*

# La carpe

La carpe écailleuse Shujaa était l'un des plus gros poissons de son étang et, à presque 40 ans, l'un des plus âgés. Elle nageait toute la journée au fond de l'étang. Même en hiver, lorsque l'étang était gelé, elle s'y sentait très bien et faisait ses rondes habituelles. Avec ses barbillons, elle fouillait la vase à la recherche de nourriture. Ceux-ci lui permettaient de savoir si ce qu'elle trouvait correspondait à ses goûts. Un organe spécial, la ligne latérale, l'aidait également dans sa quête de nourriture et lui permettait de s'orienter au mieux dans l'eau troublée par la boue tourbillonnante. Cet organe l'aidait à déceler les mouvements de l'eau sur une grande distance et à se déplacer en toute sécurité.

Parfois, Shujaa entendait des bruits inhabituellement forts à la surface de l'eau et elle voyait passer de grandes ombres. Ces ombres s'avéraient être des barques dans lesquelles des humains étaient assis. Ils auraient bien aimé attraper Shujaa, la carpe écailleuse, pour la manger ou pour s'en parer comme d'un trophée. Étant l'une des plus courageuses de sa famille, Shujaa s'était souvent approchée d'objets et d'appâts intéressants, alors que ses proches se contentaient généralement de nager à bonne distance d'eux avec méfiance. Ils l'avaient souvent mise en garde contre les hameçons pointus et Shujaa avait appris très tôt à reconnaître les appâts. Un jour cependant, Shujaa mordit directement dans un hameçon qu'elle avait confondu avec une délicieuse collation. Des humains la sortirent de l'eau et la hissèrent dans la barque. Shujaa n'arrivait plus à respirer et se débattait frénétiquement pour retourner à l'eau. Mais la chance était avec elle ! En effet, les humains ne voulaient pas la manger, mais seulement prendre une photo avec elle. Ils la rejetèrent donc à l'eau après avoir fait un selfie avec elle.

Shujaa s'est longtemps souvenu de la douleur qu'elle avait alors ressentie dans la mâchoire. Néanmoins, elle s'était bien remise de ses blessures. Elle savait qu'elle avait eu beaucoup de chance car elle avait entendu parler d'autres poissons qui avaient été gravement blessés par des hameçons et qui étaient morts peu de temps après avoir été remis à l'eau. Shujaa était reconnaissante qu'il en ait été autrement pour elle, mais depuis cet événement, elle était plus prudente. Au cours des mois suivants, le même appât flottât à plusieurs reprises dans son étang, mais Shujaa le reconnaissait tout de suite et faisait désormais un grand détour quand elle le voyait.

*Tous les animaux présents ont aussi des histoires à raconter sur la façon dont ils ont, eux aussi, échappé de justesse à la mort. Une poule connaît une histoire dont l'issue est particulièrement heureuse et, sur l'insistance des autres animaux, elle commence son récit.*

Chez les carpes et les poissons en général, chaque individu a son tempérament propre : certains sont plus réservés, d'autres plus téméraires et courageux. Ils peuvent ressentir des douleurs physiques mais aussi psychiques, c'est-à-dire être anxieux et stressés par exemple.

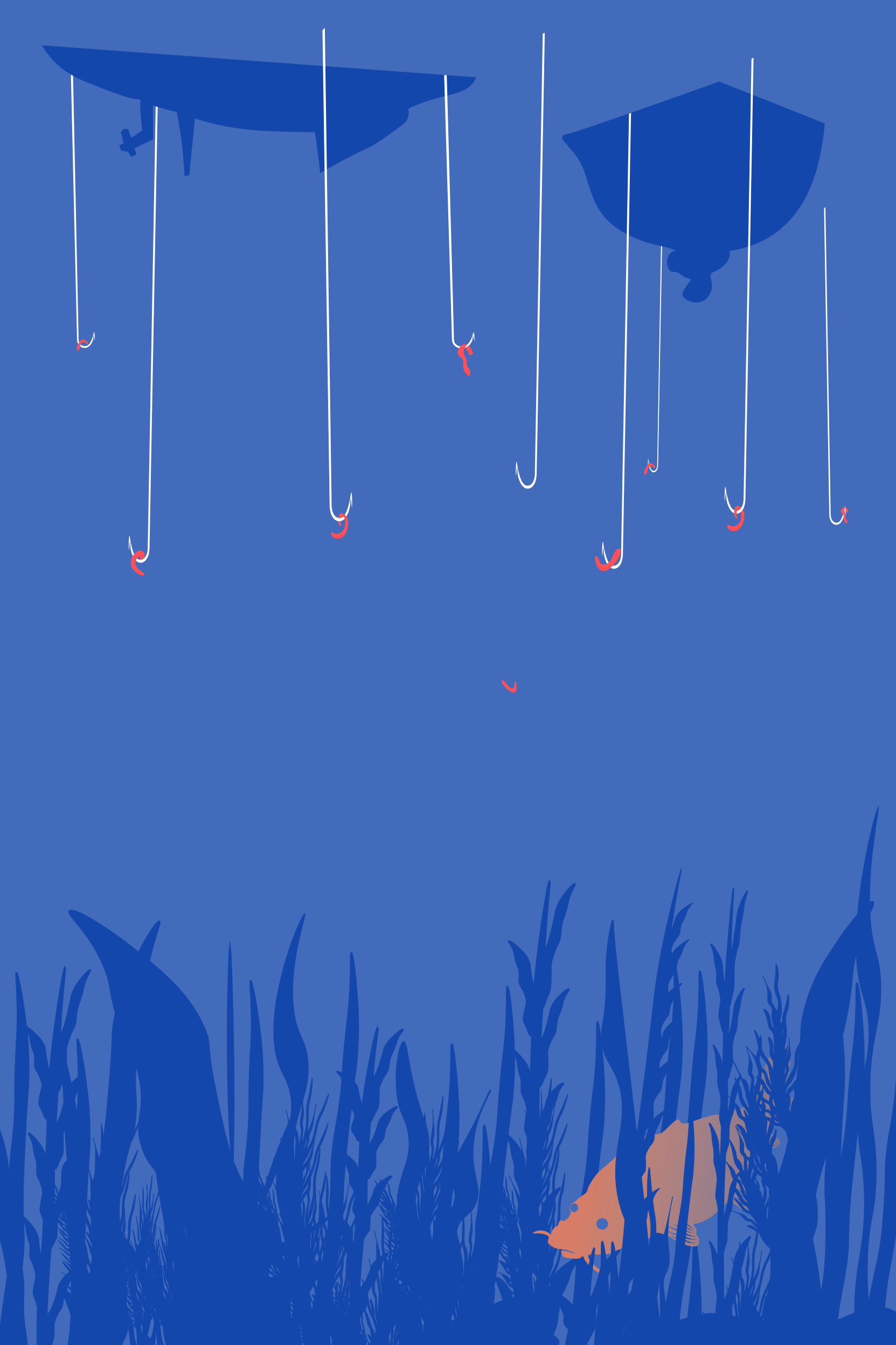
De nombreuses espèces de poissons ont une très bonne mémoire et sont capables d'apprendre : ainsi les carpes évitent de mordre un hameçon pendant une période d'environ trois ans si elles se sont fait prendre une fois.

Les carpes ont une bonne ouïe et un odorat très développé. Comme presque tous les poissons, elles disposent d'une ligne latérale qui leur permet de détecter les prédateurs qui s'approchent d'elles et d'éviter les obstacles dans l'obscurité. Selon les espèces, elles peuvent vivre plusieurs dizaines d'années.

La « pêche amateur », considérée par beaucoup comme un sport de loisirs relaxant, est synonyme de stress, de douleur et de mort pour les poissons. Pour divertir les humains, les poissons sont également détenus dans de petits aquariums privés et exposés dans de grands aquariums publics tels que ceux de Sea Life.

Le nombre de poissons individuels pêchés chaque année pour satisfaire la consommation humaine n'est pas connu car les quantités de poissons sont indiquées en tonnes. Rien que pour subvenir à l'alimentation des « animaux d'exploitation », des poissons d'un volume total de plus de 30 millions de tonnes sont tués chaque année dans le monde.

Les poissons aussi souffrent du changement climatique : lorsque les eaux se réchauffent, elles ne leur offrent plus l'habitat approprié. En raison de l'augmentation des températures de l'eau due au réchauffement climatique, on estime que jusqu'à 60 % de toutes les variétés de poissons pourraient, à l'avenir, être contraintes à quitter leur région d'origine.



# La poule

La poule Ludmilla vivait dans une forêt avec d'autres poules et tout un troupeau de cochons. Ceci était le fruit d'un heureux enchaînement de circonstances. Mais commençons par le commencement.

Dès le premier jour de sa vie, Ludmilla eut beaucoup de chance dans son malheur car, en fait, elle aurait dû mourir ce jour-là. En effet, on l'avait prise pour un coquelet, un poussin mâle donc, et comme les poussins mâles deviennent plus tard des coqs qui ne pondent pas d'œufs, à l'époque, ils étaient tués directement après leur éclosion. Beaucoup de ces poussins tués le jour même de leur naissance étaient vendus à des zoos ou à des animaleries pour servir de nourriture à d'autres animaux.

Ludmilla était également censée servir de nourriture, mais un gardien d'animaux attentionné entendit de légers piailllements provenant de la caisse dans laquelle elle avait été déposée avec les coquelets morts. Promptement, il fouilla la caisse et remarqua que l'un des poussins était encore en vie. Il était pâle et faible, mais il respirait. Le gardien sauva la vie du poussin à qui il donna le nom de Ludmilla.

Le gardien se mis à la recherche d'un endroit accueillant pour la poule et c'est ainsi que la petite Ludmilla au duvet jaune trouva son nouveau foyer sous les ailes d'une couveuse expérimentée qui venait d'avoir des poussins. Ludmilla grandit dans un grand groupe rassemblant ses frères et sœurs et d'autres familles de volailles. Parmi eux, elle put apprendre de sa nouvelle mère et de sa nouvelle fratrie comment arracher l'herbe, picorer des graines et des baies, gratter le sol et chercher des vers ou des insectes. Grâce aux cris d'avertissement des poules plus âgées, elle apprit également qu'il fallait se cacher lorsque la buse apparaissait dans le ciel et quels étaient les meilleurs refuges pour être en sécurité. Elle apprit ce que signifiait prendre un bain de sable, au soleil, avec ses frères et sœurs, pour nettoyer ses plumes et comme il faisait bon s'endormir en toute sécurité sous l'aile de sa mère une fois la journée terminée.

Dans des conditions naturelles, les poules vivent en petits groupes sous la direction d'un coq. Le coq s'occupe de la protection et du bien-être des membres de son groupe et est en contact permanent avec eux. Les poules peuvent différencier jusqu'à 100 congénères.

Dans la nature, les poules passent beaucoup de temps à se nourrir et à se toiletter. Elles picorent, grattent et explorent leur environnement. Les poules prennent des bains de sable pour garder leur plumage propre et se protéger contre les insectes.

Les « poules domestiques » actuelles descendent de la poule asiatique bankiva qui couve au maximum 40 œufs par an. Elles couvent jusqu'à quatre fois par an, cinq à dix œufs à chaque fois, car c'est le nombre de poussins qu'elles peuvent élever à la fois. Les poules et les poussins communiquent entre eux avant même que ceux-ci naissent, c'est-à-dire à travers la coquille d'œuf.

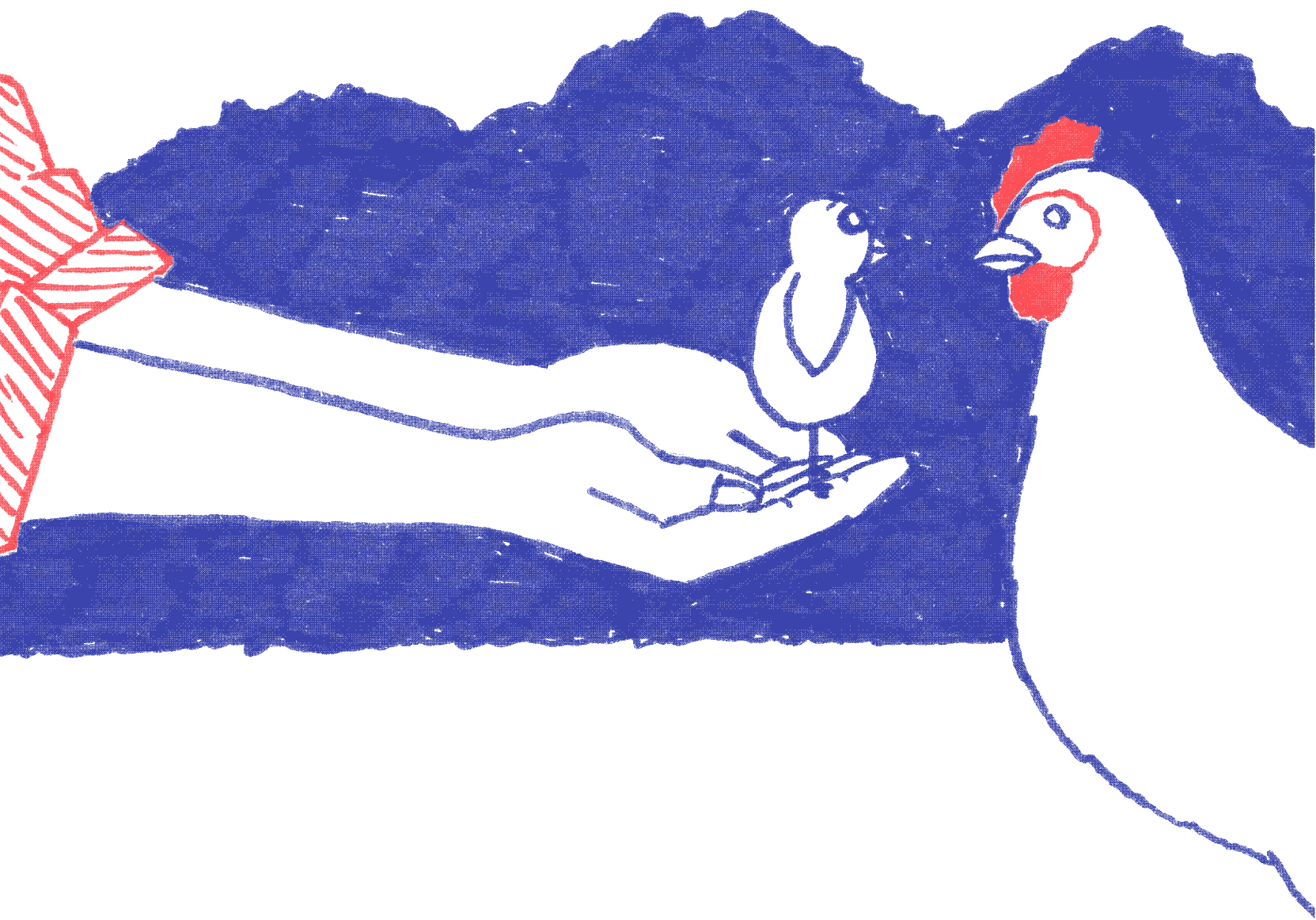
Aujourd'hui, les « poules pondeuses » doivent pondre en moyenne 300 œufs par an. Cette forte « production d'œufs » épuise littéralement les poules, entraîne chez elles des fractures et provoque des inflammations physiologiques chroniques. Le fait que les animaux soient élevés au sol, bio ou en plein air n'a guère d'importance ici car la « performance de ponte » est améliorée artificiellement.

En Allemagne, les « poules pondeuses » sont généralement tuées à l'âge maximal de deux ans, lorsque leur « performance de ponte » diminue. Les « poulets de chair » (poulets élevés pour leur viande) sont tués au plus tard au bout de six semaines et, dans l'élevage biologique, au bout de 11 semaines et demie environ. En fait, les poules ont une espérance de vie de dix ans.

Jusqu'à fin 2021, en Allemagne, environ 45 millions de descendants mâles de « poules pondeuses » étaient tués chaque année peu après leur naissance car ils ne peuvent pas pondre d'œufs et ne produisent pas suffisamment de viande. Cette pratique est interdite en Allemagne depuis le début de l'année 2022 ; les embryons des poussins mâles sont désormais tués dans l'œuf. Certaines poulettes pondeuses sont cependant achetées à des fins de « production d'œufs » dans des pays qui autorisent encore la mise à mort des poussins mâles immédiatement après leur naissance.







Lorsque Ludmilla fut un peu plus grande, que son plumage blanchit et sa petite crête rougit, elle fut séparée du grand groupe et, avec deux poules qui étaient devenues ses amies, elle fut emmenée non loin de là dans une forêt adjacente à une immense prairie. Un groupe de porcelets tachetés, aux couleurs vives, y vivait déjà. Très vite, les trois poules commencèrent à déambuler parmi les cochons. Lorsque ces derniers se couchaient dans la forêt pour faire une longue sieste, les poules cherchaient dans leurs poils les moustiques qui les importunaient. Si les porcelets se mettaient à la recherche de nourriture et fouillaient le sol avec leur groin, les poules les suivaient et grattaient également le sol ameubli pour trouver des insectes.

Un jour, dans leur forêt, ils rencontrèrent un jeune coq qui s'approchait d'eux d'une manière amicale. Il prit dès lors bien soin du petit groupe de poules. En effet, comme tout bon coq qui se respecte, il montait la garde pour elles, les accompagnait à travers les branchages et le pâturage et les appelait dès qu'il découvrait quelque chose de bon à manger. C'est ainsi que Ludmilla, ses deux amies et le gentil coq purent mener une vie heureuse en compagnie du troupeau de cochons bienveillants – grâce à un humain attentionné qui l'avait sauvée de la mort au tout dernier moment.



# Épilogue: l'être humain

*La nuit est maintenant tombée et il fait un peu frais, le temps a passé très vite. Caron et Shanti sont émus par les histoires qu'ils viennent d'entendre et admirent la variété des caractéristiques et des facultés des animaux, toutes passionnantes. Tout le monde le sait désormais : chaque animal est un individu qui possède sa propre personnalité et sensibilité. Caron et Shanti font eux-mêmes partie des êtres humains qui ont participé à la création de l'utopie. Ils prennent la parole et relatent leurs expériences.*

*Ils évoquent l'époque pendant laquelle les humains faisaient encore passer leurs propres habitudes avant les besoins, le bien-être et la vie des animaux, des êtres sensibles qui coexistent avec les humains sur la Terre. Autrefois, nombreux étaient celles et ceux qui considéraient qu'il était normal, naturel et nécessaire d'exploiter les animaux pour satisfaire les objectifs des humains. Beaucoup pensaient aussi qu'il n'était pas possible de faire machine arrière. Leur mode de vie reposait entièrement sur l'exploitation des animaux, sans la moindre préoccupation pour leurs besoins.*

*Au début des années 2020, les mentalités ont commencé à évoluer dans l'ensemble de la société. La question d'éthique animale prit de plus en plus de place dans le débat public. Les humains commencèrent à traiter les animaux non plus en fonction du profit qu'ils tiraient d'eux, mais avec respect pour leurs besoins. Ce comportement était devenu possible et aussi approprié car les humains comprenaient beaucoup mieux les particularités et les caractéristiques des animaux. La valeur de tout animal était reconnue indépendamment de ses capacités physiques, mentales ou émotionnelles, tout comme elle avait été reconnue et acceptée depuis longtemps pour les humains.*

*Dans ce contexte, de plus en plus d'humains ont pris conscience du lien qui les relie à l'environnement. Pendant longtemps, une grande partie de l'humanité avait vécu dans l'idée qu'elle était séparée du reste de la nature et qu'elle pouvait l'exploiter et la dominer sans aucune considération. Mais la destruction des habitats naturels, qui avait conduit à l'extinction de nombreuses espèces animales, et la crise climatique avaient fait prendre conscience aux humains de la portée de leurs actes. Ils comprenaient de plus en plus qu'ils n'étaient, eux aussi, que des animaux appartenant à une même et grande famille et qu'ils devaient arrêter de se considérer comme l'espèce supérieure.*

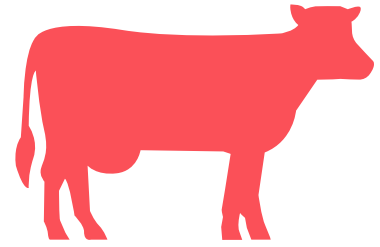
*De plus en plus, les êtres humains réalisaient que, chaque jour, chacun d'entre eux décidait seul de ses actes et donc des conséquences qui en découlent. Une vie en harmonie avec la nature et dans le respect des autres animaux, dotés eux aussi d'une grande sensibilité, était de plus en plus recherchée. Chaque action compte – aussi minime soit-elle – et c'est la raison pour laquelle les humains avaient créé des structures nouvelles dans lesquelles tous les êtres vivants – que ce soit les humains ou les autres animaux – pouvaient vivre mieux. Caron et Shanti ont du mal à se souvenir qu'auparavant les choses étaient si différentes – comme l'ont rappelé les animaux dans leurs histoires. La transformation opérée par les humains les remplit de joie, tout comme le fait qu'ils y aient contribué.*



# Sources

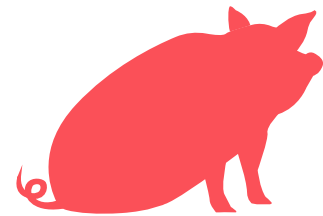
## Le bovin

- Alsfeld, R. / Naturland – Verband für ökologischen Landbau e.V. (2019). Naturland Mastrinder.  
[https://www.naturland.de/images/01\\_naturland/documents/ki\\_mastrinder.pdf](https://www.naturland.de/images/01_naturland/documents/ki_mastrinder.pdf)
- Bundesinformationszentrum Landwirtschaft (2022). Milchviehhaltung in Deutschland – Ein Überblick.  
<https://www.nutztierhaltung.de/rind/milch>
- Bundesinformationszentrum Landwirtschaft (2022). Wie lange leben Rind, Schwein, Schaf und Huhn?  
<https://www.landwirtschaft.de/landwirtschaft-verstehen/haetten-sies-gewusst/tierhaltung/wie-lange-leben-rind-schwein-schaf-und-huhn>
- Bundeszentrum für Ernährung (2021). Rindfleisch: Erzeugung.  
<https://www.bzfe.de/lebensmittel/vom-acker-bis-zum-teller/rindfleisch/rindfleisch-erzeugung>
- Flatley, A (2019). Bio-Siegel: Was haben die Tiere davon?  
<https://utopia.de/ratgeber/bio-siegel-haben-die-tiere-davon>
- Gut Aiderbichl (2003). Rind Harry.  
<https://www.gut-aiderbichl.com/tier/harry>
- Pliquett, M. und Reinke, M. (2015). Mastrinder.  
<https://files.albert-schweitzer-stiftung.de/1/Mastrinder-Albert-Schweitzer-Stiftung-f%C3%BCr-unsere-Mitwelt-26.-Juni-2015.pdf>
- Quarks – WDR (2018). So leiden Rinder unter der Enthornung.  
<https://www.quarks.de/umwelt/landwirtschaft/rinder-so-leiden-sie-unter-der-enthornung>
- Reinke, M. (2015). Mastkälber.  
<https://files.albert-schweitzer-stiftung.de/1/Mastk%C3%A4lber-Albert-Schweitzer-Stiftung-f%C3%BCr-unsere-Mitwelt.pdf>
- Reinke, M. und Pliquett, M. (2017). Milchkühe.  
<https://files.albert-schweitzer-stiftung.de/1/Milchkuehe-Albert-Schweitzer-Stiftung-fuer-unsere-Mitwelt-Stand-29-11-2017.pdf>
- Statistisches Bundesamt (2020). Fachserie 3, Stallhaltung, Weidehaltung.  
<https://www.destatis.de/DE/Themen/Branchen-Unternehmen/Landwirtschaft-Forstwirtschaft-Fischerei/ProduktionsmethodenPublikationen/Downloads-Produktionsmethoden/stallhaltung-weidehaltung-tb-5411404209004.pdf>
- Thieme (2022). Hochleistungs-Milchkühe: 4-mal so viel Milch, aber nicht fürs Kalb!  
<https://vet.thieme.de/aktuelles/qualzucht/detail/hochleistungs-milchkuehe-4-mal-so-viel-milch-aber-nicht-fuers-kalb-424>



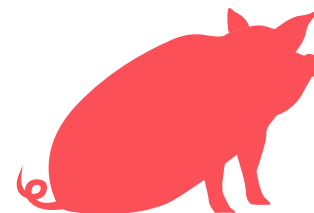
## Le cochon

- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt. Mastschweine.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/massentierhaltung/schweine/mastschweine>
- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt. Zuchtsauen.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/massentierhaltung/schweine/zuchtsauen>
- Bundesinformationszentrum Landwirtschaft. Grundlagen der ökologischen Schweinehaltung.  
<https://www.praxis-agrar.de/tier/schweine/oekologische-schweinehaltung>
- Bundesrepublik Deutschland – Bundesamt für Justiz (2001). Verordnung zum Schutz landwirtschaftlicher Nutztiere und anderer zur Erzeugung tierischer Produkte gehaltener Tiere bei ihrer Haltung (Tierschutz-Nutztierhaltungsverordnung – TierSchNutzTV).  
<https://www.gesetze-im-internet.de/tierschnutztv/BJNR275800001.html>
- Forschungsstation Haidlhof (2022). Abschied der Kune Kune.  
<https://haidlhof.org/2022/11/07/abschied-der-kune-kune-farewell-of-the-kune-kune>
- Germerott, I. (2022). Sensible Wahrnehmung: Pferde und Schweine können menschliche Stimmlagen unterscheiden.  
<https://www.nationalgeographic.de/tiere/2022/05/sensible-wahrnehmung-pferde-und-schweine-koennen-menschliche-stimmlagen-unterscheiden>
- Gut Aiderbichl Akademie (2022). Clever Pig Lab.  
<https://www.gut-aiderbichl.com/en/akademie/wissenserweiterung/clever-pig-lab-auf-gut-aiderbichl>
- Klatt, R. (2022). So gefährden Antibiotika in der Schweinezucht den Menschen.  
<https://www.forschung-und-wissen.de/nachrichten/medizin/so-gefaehrden-antibiotika-in-der-schweinezucht-den-menschen-13376181>
- Marquart, M. und Teevs, C. (2013). Das Schweinesystem.  
<https://www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/schweinemast-vergleich-der-konventionellen-mit-bio-haltung-a-882816.html>
- Mayer, C.; Hillmann, E. und Schrader, L. (2006). Verhalten, Haltung, Bewertung von Haltungssystemen. In Brade, W. und Flachowsky, G. (Hrsg.). Schweinezucht und Schweinefleischerzeugung – Empfehlungen für die Praxis. S. 91–122.  
[https://literatur.thuenen.de/digbib\\_extern/bitv/dko37183.pdf](https://literatur.thuenen.de/digbib_extern/bitv/dko37183.pdf)



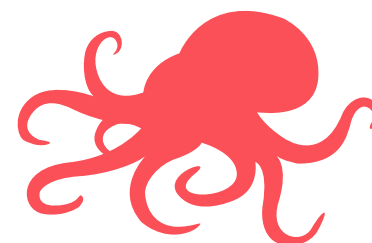


- Planet Schule – SWR und WDR (2019). Tierhaltung – Woher kommt unser Fleisch? Beispielplakate für AB3 a und b.  
[https://www.planet-schule.de/fileadmin/dam\\_media/swr/tierhaltung\\_-\\_unser\\_fleisch/pdfdoc/tierhaltung\\_beispielplakate\\_3ab.pdf](https://www.planet-schule.de/fileadmin/dam_media/swr/tierhaltung_-_unser_fleisch/pdfdoc/tierhaltung_beispielplakate_3ab.pdf)
- Quarks – WDR (2018, aktualisiert 2019). Darum tun wir Schweinen unrecht.  
<https://www.quarks.de/umwelt/tierwelt/darum-werden-schweine-unterschaetzt>
- Rault, J.; Camerlink, I.; Goumon, S.; Mundry R. und Špinko, M. (2021). The Joint Log-Lift Task: A Social Foraging Paradigm. In *Frontiers in Veterinary Science*.  
<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fvets.2021.745627/pdf>
- Schrader, L.; Büniger, B.; Marahrens, M.; Müller-Arnke, I.; Otto, C.; Schäffer, D. und Zerbe, F. (2006). Anforderungen an eine tiergerechte Nutztierhaltung. *KTBL-Schrift 446*. Darmstadt. S. 19–25.  
[https://www.ktbl.de/fileadmin/user\\_upload/Artikel/Tierhaltung/Schwein/Allgemein/Tierverhalten/Tierverhalten.pdf](https://www.ktbl.de/fileadmin/user_upload/Artikel/Tierhaltung/Schwein/Allgemein/Tierverhalten/Tierverhalten.pdf)
- Schweizer Tierschutz STS (2002). Schweine können nicht schwitzen.  
<https://www.animal-health-online.de/gross/2002/07/08/schweine-koennen-nicht-schwitzen/4384>
- Verein gegen Tierfabriken (2021). Das Sozialverhalten von Schweinen.  
<https://vgt.at/presse/news/2021/news20210316ih.php>
- Vier Pfoten (2012). Ein natürlicher Schweinetag.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/schwein/ein-natuerlicher-schweinetag>
- Vier Pfoten (2022). Die Bedürfnisse des Hausschweins.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/schwein/beduerfnisse-des-hausschweins>
- Vier Pfoten (2022). Mutterinstinkt und Ferkelverhalten.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/schwein/brutpflege-und-ferkelverhalten>



### Le poulpe

- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt (2021). Argumente gegen die Oktopus-Haltung.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/aktuell/argumente-gegen-oktopus-haltung>
- Illinger, P. (2017). Acht Arme, drei Herzen und Gehirn im ganzen Körper.  
<https://www.sueddeutsche.de/wissen/oktopusse-die-aliens-sind-unter-uns-1.3443913>
- Lenz, M. (2021). Raben der Ozeane – Smarte Tintenfische mit neurologischer Hardware für Intelligenz.  
<https://www.nd-aktuell.de/artikel/1149756.tintenfische-raben-der-ozeane.html>
- Röhrlich, D. (2019). Wenn Arme denken.  
<https://www.deutschlandfunk.de/intelligenz-des-oktopus-wenn-arme-denken-100.html>
- scinexx (2004). „Kraken haben unterschiedliche Persönlichkeitstypen“. Interview mit Volker Christian Miske Teil I.  
<https://www.scinexx.de/dossierartikel/kraken-haben-unterschiedliche-persoenlichkeitstypen>
- The Telegraph (2008). Otto the octopus wreaks havoc.  
<https://www.telegraph.co.uk/news/newstopics/howaboutthat/3328480/Otto-the-octopus-wrecks-havoc.html>
- tz (2008). Otto – der schlaue Oktopus.  
<https://www.tz.de/bayern/otto--der-schlaue-oktopus-70263.html>
- Wagner, S. und Görzel, C. (2019). Kritik an Zoos.  
[https://www.planet-wissen.de/natur/tier\\_und\\_mensch/zoos/pwiekritikanzoos100.html](https://www.planet-wissen.de/natur/tier_und_mensch/zoos/pwiekritikanzoos100.html)



### Le rat

- aktion tier e.V. (2021). Tierportrait: Farbratten.  
<https://www.aktiontier.org/artikel/tierportrait-farbratten>
- ARD alpha (2022). Eklige Plagegeister oder schlaue Haustiere?  
<https://www.ardalpha.de/wissen/natur/tiere/ratte-wanderratte-hausratte-nager-nagetier-100.html>
- Ärzte gegen Tierversuche e.V. (2022). Tierversuchsstatistik.  
<https://www.aerzte-gegen-tierversuche.de/de/tierversuche/statistiken/22-tierversuchsstatistik>
- Brudzynski, S. M. und Fletcher, N. H. (2010). Rat ultrasonic vocalization: short-range communication. In *Handbook of Behavioral Neuroscience* 19, S. 69–76. Elsevier.  
<https://doi.org/10.1016/B978-0-12-374593-4.00008-5>
- Dommel, O.-L. und Baum, V. (2021). Clevere kleine Nagetiere.  
<https://www.br.de/kinder/ratte-ratten-clevere-kleine-nagetiere-farbrate-kinder-lexikon-102.html>
- Fieber, T. (2020). Warum Ratten besser sind als ihr Image.  
<https://www.planet-wissen.de/natur/haustiere/ratten/ratten-rattenwissen-100.html>
- Knauer, R. (2014). Das Märchen von der hochintelligenten Ratte.  
<https://www.welt.de/wissenschaft/umwelt/article124902410/Das-Maerchen-von-der-hochintelligenten-Ratte.html>
- Umweltbundesamt (2019). Wanderratte.  
<https://www.umweltbundesamt.de/wanderratte>



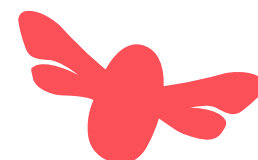
## Le pigeon

- Erna-Graff-Stiftung für Tierschutz (2020). 105 Städte zur kontrollierten Taubenfütterung aufgefordert.  
<https://www.erna-graff-stiftung.de/105-staete-taubenfutterungsverbot-zur-kontrollierten-taubenfutterung-aufgefordert>
- Erna-Graff-Stiftung für Tierschutz (2020). DNA-Studien zeigen: Die Straßentaube ist kein Wildvogel!  
<https://www.erna-graff-stiftung.de/dna-studien-zeigen-die-strassentaube-ist-kein-wildvogel>
- Fischer, K. (2022). Gutachten: Füttern von Stadttauben darf nicht verboten werden.  
<https://www.nationalgeographic.de/tiere/2022/02/gutachten-fuettern-von-stadttauben-darf-nicht-verboten-werden>
- SPIEGEL Wissenschaft (2001). Tauben erkennen Van-Gogh-Gemälde  
<https://www.spiegel.de/wissenschaft/mensch/stilsicher-tauben-erkennen-van-gogh-gemaelde-a-129950.html>
- Stadttaubenprojekt Frankfurt e.V.. Taubenhäuser.  
<https://stadttaubenprojekt.de/532425>
- Süddeutsche Zeitung (2008). 10 Dinge über ... Tauben.  
<https://www.sueddeutsche.de/wissen/10-dinge-ueber-tauben-1.583916>
- Thieme (2022). Tauben – Zu Unrecht unbeliebt?  
<https://vet.thieme.de/aktuelles/vet-news/detail/tauben-zu-unrecht-unbeliebt-337>
- Tiefenthaler, G. (2019). Das Rätsel der toten Tauben in Städten.  
<https://orf.at/stories/3101536>
- ZDF (2020). Logo!: Tauben – missverstandene Vögel?  
<https://www.zdf.de/kinder/logo/stadttauben-104.html>
- Zips, M. (2018). Streit um die Brieftaube.  
<https://www.sueddeutsche.de/panorama/tierschutz-streit-um-die-brieftaube-1.4199163>



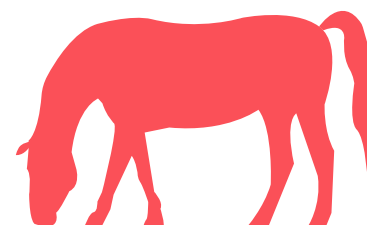
## Le bourdon terrestre

- Bebber, C. von. (2017) Warum Fußball spielende Hummeln die Wissenschaft aufmischen (Studie).  
<https://aktion-hummelschutz.de/warum-fussball-spielende-hummeln-die-wissenschaft-aufmischen-studie>
- Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft. Fact Sheet – Aktion „Bienen füttern!“  
[https://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/DE/\\_Tiere/FactSheetBienenFuettern.pdf](https://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/DE/_Tiere/FactSheetBienenFuettern.pdf)
- Chittka, L. (2022). The consciousness of bees.  
<https://www.washingtonpost.com/outlook/2022/07/29/bee-cognition-insect-intelligence-research>
- Crampton, L. (2022). Bumble Bee Behavior: Surprising Capabilities of Small Brains.  
<https://owlcation.com/stem/Bumble-Bee-Intelligence-Surprising-Capabilities-of-Small-Brains>
- Hackenbruch, F. (2019). Das Geschäft mit den Bienen.  
<https://www.tagesspiegel.de/wirtschaft/honigbienenhaltung-hat-mit-naturschutz-uberhaupt-nichts-zu-tun-4084042.html>
- Howard, S. R.; Avarguès-Weber, A.; Garcia, J. E.; Greentree, A. D. und Dyer, A. G. (2018). Numerical ordering of zero in honey bees. In *Science*, 360(6393), S. 1124–1126.  
<https://www.science.org/doi/full/10.1126/science.aar4975>
- Köllen, J. (2022). Forschende beobachten zum ersten Mal Spielverhalten bei Insekten.  
<https://www.geo.de/natur/tierwelt/hummeln--forschende-beobachten-erstmals-spielverhalten-bei-insekten-32879536.html>
- Loukola, O. J.; Solvi, C.; Coscos, L. und Chittka, L. (2017). Bumblebees show cognitive flexibility by improving on an observed complex behavior. In *Science*, 355(6327), S. 833–836.  
<https://www.science.org/doi/10.1126/science.aag2360>
- May, H.. Wo kommen all die toten Hummeln her?  
<https://www.nabu.de/tiere-und-pflanzen/insekten-und-spinnen/hautfluegler/hummeln/02636.html>
- Pflanzenforschung.de (2015). Hummeln im Sinkflug.  
<https://www.pflanzenforschung.de/de/pflanzenwissen/journal/hummeln-im-sinkflug-klimawandel-macht-hummeln-staerker-10465>
- Spektrum (2006). Hummeln besitzen ausgeprägten Heimkehrinstinkt.  
<https://www.spektrum.de/news/hummeln-besitzen-ausgepraegten-heimkehrinstinkt/846071>
- Stöterau, N. (2018). Summ, summ, systemrelevant.  
<https://taz.de/Imkerhype-in-der-Grossstadt!/5495873>
- Umweltbundesamt (2019). Hummel.  
<https://www.umweltbundesamt.de/hummel>
- Viering, K. (2019). Gefährdet die Bienenzucht die Wildbienen?  
<https://www.spektrum.de/news/sind-honigbienen-eine-gefahr-fuer-wildbienen/1658228>
- Vieweg, M. (2018). Bienen „verstehen“ die Menge Null.  
<https://www.wissenschaft.de/erde-umwelt/bienen-verstehen-die-menge-null>

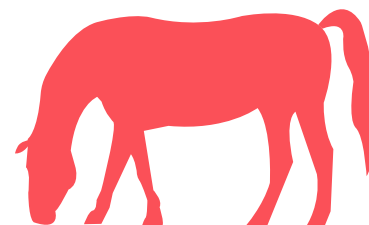


## Le poney

- Baragli, P.; Scopa, C.; Maglieri, V. und Palagi, E. (2021). If horses had toes: demonstrating mirror self recognition at group level in *Equus caballus*. In *Animal Cognition*, 24, S. 1099–1108  
<https://link.springer.com/article/10.1007/s10071-021-01502-7>
- Bendix, A.-K. (2022). Annes Weg weg vom Reiten.  
<https://www.an-der-seite-der-pferde.de/annes-weg-weg-vom-reiten>

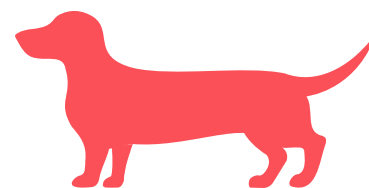


- Blawat, K. (2018). Wie Pferde die Emotionen von Menschen entschlüsseln.  
<https://www.sueddeutsche.de/wissen/tiere-wie-pferde-die-emotionen-von-menschen-entschluesseln-1.4025662>
- Gut Aiderbichl (2013). Pferd Bubbi.  
<https://www.gut-aiderbichl.com/tier/bubbi/>
- Horst, J. (2014). Wie Pferdeohren die beste Futterstelle verraten.  
<https://www.spektrum.de/news/pferde-kommunizieren-mit-agen-und-ohren/1303479>
- Kemna, V. (2013). „Irgendwo müssen sie ja bleiben, die Pferde“.  
<https://www.deutschlandfunkkultur.de/irgendwo-muessen-sie-ja-bleiben-die-pferde-100.html>
- Leopold, S. (2020). 25 Fakten über Pferde.  
<https://www.agrarheute.com/land-leben/haetten-sies-gewusst-25-fakten-arbeitspferden-577457>
- Meinert, A. (2022). Stress und Schmerzen bei Pferden erkennen – Infos und Tipps.  
<https://www.peta.de/themen/pferde-stress-schmerzen>
- Peta (2021). Hunde, Pferde & Ziegen: So leiden domestizierte Tiere im Zirkus.  
<https://www.peta.de/themen/domestizierte-tiere-zirkus>
- Riegler, B. (2022). Acht erstaunliche Fakten über Pferde.  
<https://www.derstandard.at/story/2000141402378/acht-erstaunliche-fakten-ueber-pferde>
- SPIEGEL Wissenschaft (2012). Wie Pferde ihre Lieblingsmenschen erkennen.  
<https://www.spiegel.de/wissenschaft/natur/pferde-erkennen-besitzer-nur-an-stimme-aussehen-oder-geruch-a-828242.html>
- Vier Pfoten (2020). 10 Fakten über Pferde.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/pferd/10-fakten-pferde>
- Wissen macht Ah! – WDR. Was ist der Unterschied zwischen einem Pferd und einem Pony?  
<https://kinder.wdr.de/tv/wissen-macht-ah/bibliothek/kuriosah/tier/bibliothek-was-ist-der-unterschied-zwischen-einem-100.html>



## Le chien

- Birnstein, L. (2022). Adopt don't shop: 12 Gründe, einen Hund aus dem Tierschutz zu adoptieren.  
<https://www.veto-tierschutz.de/magazin/hunde-ratgeber/adopt-dont-shop-gruende-adoption>
- Bundestierärztekammer e.V. (2019). Die BTK konstituiert Arbeitsgruppe „Qualzucht bei Nutztieren“.  
 Pressemitteilung.  
<https://www.bundestieraerztekammer.de/presse/2019/01/Qualzucht-bei-Nutztieren.php>
- Deutscher Tierschutzbund e.V.. Angorawolle.  
<https://www.tierschutzbund.de/aktion/mitmachen/verbrauchertipps/angorawolle>
- Deutscher Tierschutzbund e.V.. Qualzucht bei Heimtieren.  
<https://www.tierschutzbund.de/information/hintergrund/heimtiere/qualzucht>
- Hoffmann, S. (2022). Genmutation machte Hunde zu Menschenfreunden.  
<https://www.geo.de/natur/tierwelt/genmutation-machte-hunde-zu-menschenfreunden-31971860.html>
- Hoffmann, S. (2022). Zwergkaninchen, Perserkatzen & Co.: Nicht nur bei Hunden gibt es „Qualzuchten“.  
<https://www.geo.de/natur/tierwelt/zwergkaninchen---co--diese--haustiere--sind-qualzuchten-31672650.html>
- Luck-Haller, E. und Bargs-Stahl, E. (2022). total phänomenal – Sinne: Supernasen – Hintergrund.  
<https://www.planet-schule.de/schwerpunkt/total-phaenomenal-sinne/supernasen-hintergrund-100.html>
- Nuwer, R. (2022). Genmutationen ließen Hunde zutraulich werden.  
<https://www.spektrum.de/news/domestikation-genmutationen-liessen-hunde-zutraulich-werden/2029123>
- Richter, C. (2020). Qualzuchten bei Hunden.  
[https://www.planet-wissen.de/natur/tier\\_und\\_mensch/tierzucht/qualzuchten-100.html](https://www.planet-wissen.de/natur/tier_und_mensch/tierzucht/qualzuchten-100.html)
- Rohs, D.. Steckbrief Hund.  
<https://www.findefix.com/haustier-tipps/steckbrief-hund>
- Tierschutzverein für Berlin und Umgebung Corporation e.V. (2021). Hitzschlag droht: Hunde bei Wärme nicht im Auto lassen!  
<https://tierschutz-berlin.de/aktuelles/toedliche-gefahr-durch-hitzschlag>



## La carpe

- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt (2018). Videovortrag zum Buch „Was Fische wissen“.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/aktuell/videovortrag-zum-buch-was-fische-wissen>
- Alfred-Wegener-Institut (2020). Steigende Wassertemperaturen bedrohen Vermehrung vieler Fischarten.  
<https://www.awi.de/ueber-uns/service/presse/presse-detailansicht/steigende-wassertemperaturen-bedrohen-vermehrung-vieler-fischarten.html>
- dpa/tmn (2015). Fische reagieren empfindlich auf laute Musik.  
<https://www.sueddeutsche.de/leben/tiere-fische-reagieren-empfindlich-auf-laute-musik-dpa.urn-newsml-dpa-com-20090101-150106-99-02906>
- Froese, R. (2010). Von der Ausbeutung einer lebenden Ressource – die Fischerei. In World Ocean Review 2010. Maribus, Bremen, S. 120–141.  
[https://oceanrep.geomar.de/id/eprint/10820https://worldoceanreview.com/wp-content/downloads/wor1/WOR1\\_de\\_Kapitel\\_6.pdf](https://oceanrep.geomar.de/id/eprint/10820https://worldoceanreview.com/wp-content/downloads/wor1/WOR1_de_Kapitel_6.pdf) (Volltext)
- Greenpeace (2022). Fischerei.  
<https://www.greenpeace.de/biodiversitaet/meere/fischerei>

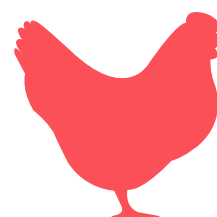


- Krumenacker, T. (2020). Kabeljau auf der Flucht.  
<https://www.sueddeutsche.de/wissen/klimawandel-fische-meer-1.4959918>
- Landsman, S. (2019, aktualisiert 2021). Karpfen bricht Altersrekord.  
<https://www.nationalgeographic.de/tiere/2019/08/karpfen-bricht-altersrekord>
- Saße, D. (2022). Tastsinn – Hintergrund.  
<https://www.planet-schule.de/schwerpunkt/total-phaenomenal-sinne/tastsinn-hintergrund-100.html>
- scinexx (2012). Auch Karpfen haben eine Persönlichkeit.  
<https://www.scinexx.de/news/biowissen/auch-karpfen-haben-eine-persoenlichkeit>
- Spektrum (2000). Seitenlinienorgane.  
<https://www.spektrum.de/lexikon/neurowissenschaft/seitenlinienorgane/11615>
- SPIEGEL Wissenschaft (2002). Forscher kopieren sechsten Sinn der Fische.  
<https://www.spiegel.de/wissenschaft/mensch/unterwasser-navigations-forscher-kopieren-sechsten-sinn-der-fische-a-202457.html>
- Wecker, K. (2017). Von wegen dumm! Warum wir Fische unterschätzen.  
<https://www.dw.com/de/von-wegen-dumm-warum-wir-fische-untersch%C3%A4tzen/a-40236716>



## La poule

- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt (2022). Kükentöten-Ausstieg: schlechte Umsetzung.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/aktuell/kuekentoeten-ausstieg-schlechte-umsetzung>
- Albert Schweitzer Stiftung für unsere Mitwelt (2022). Legehennen.  
<https://albert-schweitzer-stiftung.de/massentierhaltung/legehennen>
- Breitenstein, F. (2022). Kein Kükentöten mehr: Was füttern nun Wildvögel im Tierpark?  
<https://www.br.de/nachrichten/bayern/kein-kuekentoeten-mehr-was-futtern-nun-wildvoegel-im-tierpark,SxPU4r4>
- Hühnerhof. Verhalten und Kommunikation.  
<https://huehnerhof.net/allgemeines/verhalten-und-kommunikation>
- Hüster, W. (2022). Wenn das Huhn Zähne hätte, würde es sie sehr oft fletschen.  
<https://www.faz.net/aktuell/feuilleton/debatten/warum-die-kommunikation-mit-huehnern-so-schwierig-ist-18092066.html>
- Jarosch, N. M. (2022). Hühner zeigen Charakter: Sie sind intelligent, sozial und eigen.  
<https://www.landtiere.de/huehner/huehner-charakter-eigenschaften-intelligenz-sozialverhalten-wissenschaftler-kommunikation-peta-91264419.html>
- Ökolandbau (2021). Ökologische Hähnchenmast.  
<https://www.oekolandbau.de/landwirtschaft/tier/spezielle-tierhaltung/gefluegel/mastgefluegel/oekologische-haehnchenmast>
- Salewski, S. (2021). Legehennen mit gebrochenem Brustbein – Veterinärmedizinerin Beryl Eusemann. Vortrag.  
<https://www.deutschlandfunknova.de/beitrag/tierhaltung-legehennen-mit-gebrochenem-brustbein>
- Smith, C. L. und Zielinski, S. L. (2015). Verhaltensforschung: Schlaue Hühner.  
<https://www.spektrum.de/news/schlaue-huehner/1342910>
- SPIEGEL Wissenschaft (2022). Reis lockte die Hühner von den Bäumen.  
<https://www.spiegel.de/wissenschaft/natur/geschichte-des-haushuhns-reis-lockte-die-tiere-von-den-baeumen-a-95b26e49-2249-4620-a31f-a526f0829a36>
- Stalze, B. (2019). Schein und Wirklichkeit: Achten Gütesiegel auf Tierwohl?  
<https://ethikguide.org/blog/wie-tierfreundlich-sind-guetesiegel-wirklich>
- Statistisches Bundesamt (2022). Jede Legehennen in Deutschland legte im Jahr 2021 im Schnitt 302 Eier. Zahl der Woche Nr. 15 vom 12. April 2022.  
[https://www.destatis.de/DE/Presse/Pressemitteilungen/Zahl-der-Woche/2022/PD22\\_15\\_po02.html](https://www.destatis.de/DE/Presse/Pressemitteilungen/Zahl-der-Woche/2022/PD22_15_po02.html)
- Verbraucherzentrale (2022). Tötung von Eintagsküken vorbei – aber nur in Brütereien in Deutschland.  
<https://www.verbraucherzentrale.de/wissen/lebensmittel/lebensmittelproduktion/toetung-von-eintagskueken-vorbei-aber-nur-in-bruetereien-in-deutschland-11924>
- Vier Pfoten (2017). 10 Fakten über Hühner.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/huhn/zehnfakten-huehner>
- Vier Pfoten (2021). Qualzucht bei Nutztieren.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/themen/nutztiere/qualzucht-bei-nutztieren>
- Vier Pfoten (2022). Lebenserwartung von Hühnern.  
<https://www.vier-pfoten.at/kampagnen-themen/tiere/huhn/lebenserwartung-von-huehnern>



Tous les liens ont été vérifiés pour la dernière fois le 03.01.2023.



A n i

m a l s :

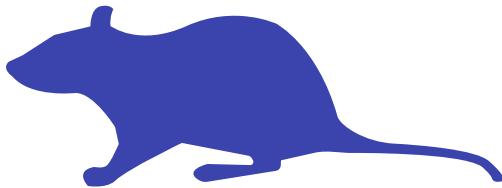
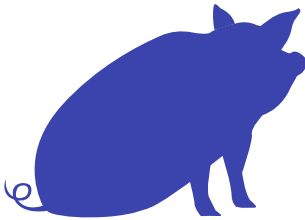
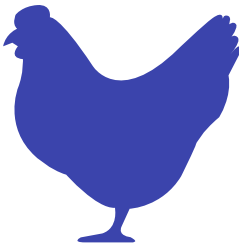
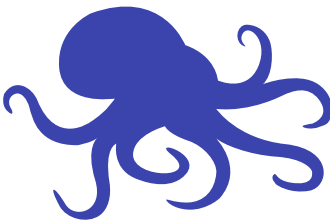
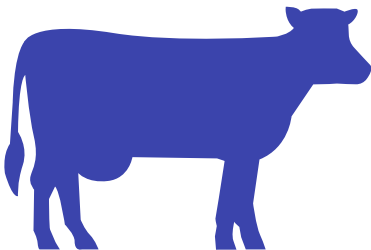
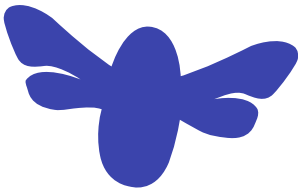
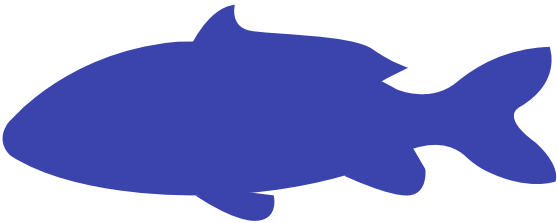
U t o p p i a

a n d

R e a

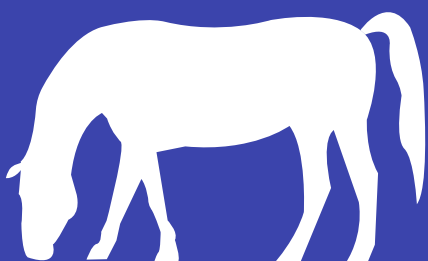
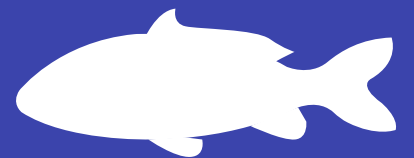
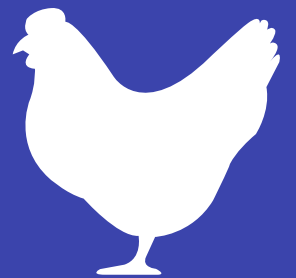
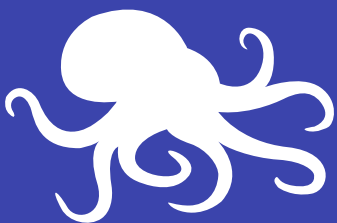
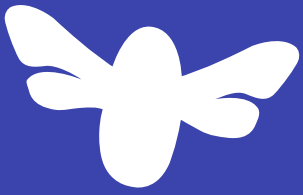
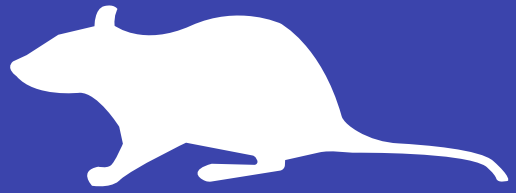
l i t y











ISBN 978-3-00-075741-9

Alice  
animals, climate  
and civic education